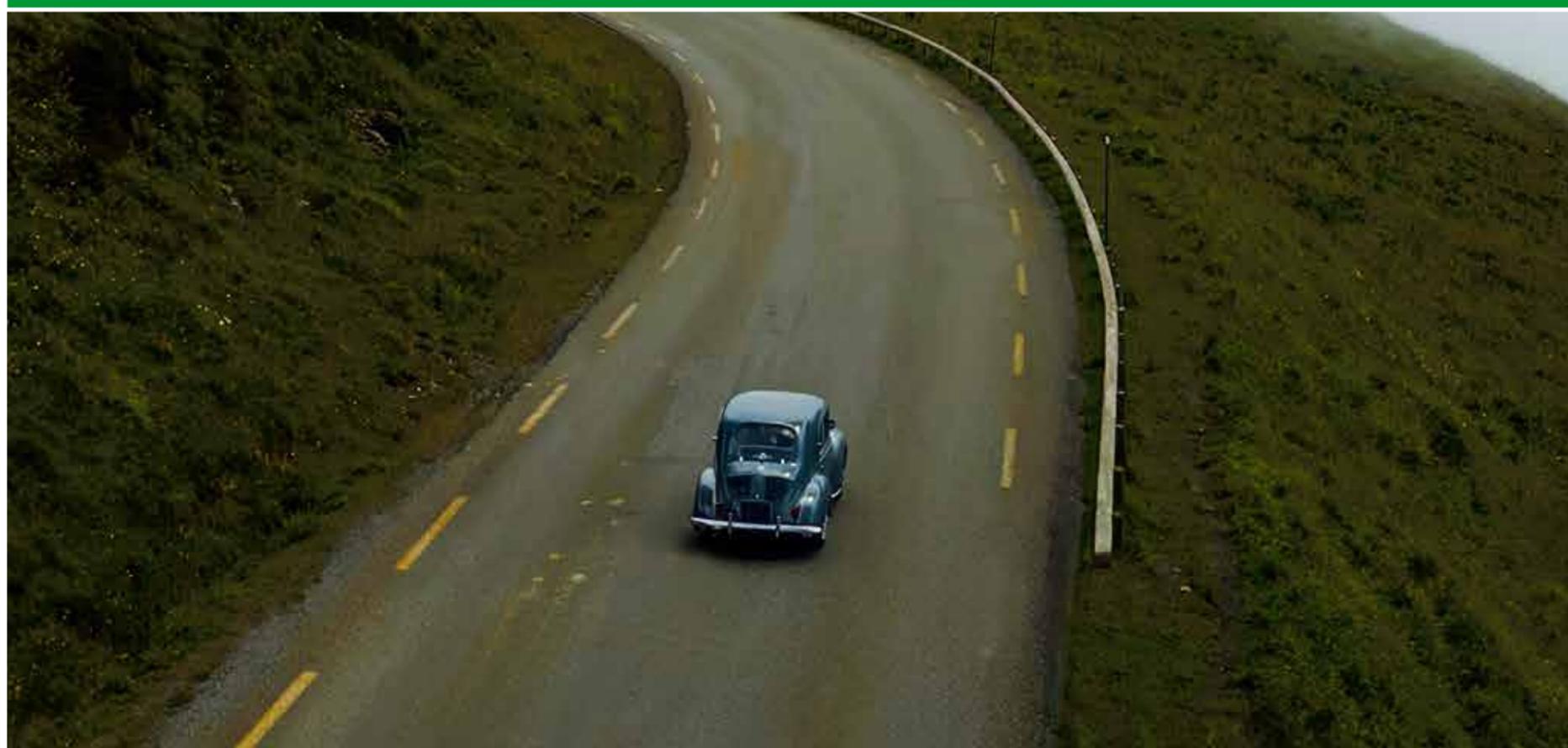


ACSI 60 ANS

UN VOYAGE À TRAVERS SOIXANTE ANS D'HISTOIRE DU CAMPING



L'histoire de 60 ans d'ACSI

Comment ACSI est devenu le spécialiste du camping en Europe.

► *En savoir plus aux pages 4-15*

Le camping, hier et aujourd'hui

À quoi ressemblait le camping dans les années 60 ?

► *En savoir plus aux pages 16-19*

Campings en fête

12 portraits de campings qui fêtent leurs 60 ans.

► *En savoir plus aux pages 20-31*

ACSI lance son année anniversaire

En 1965, l'instituteur Ed van Reine publiait son tout premier guide de camping sous le nom d'Auto Camper Service International (ACSI). Six décennies plus tard, ce guide est devenu une source d'information incontournable pour les campeurs, et ACSI un partenaire fiable et reconnu pour les campings à travers toute l'Europe. ACSI a officiellement lancé son année anniversaire le dimanche 10 novembre 2024 au cinéma Pathé d'Ede. Plus de 1 500 invités ont assisté à la première d'un film retraçant l'histoire mouvementée de l'entreprise et à la présentation d'un épais livre anniversaire.

60 ans d'histoire du camping

Ce supplément anniversaire exceptionnellement complet revient non seulement sur soixante ans d'histoire d'ACSI, mais aussi sur six décennies d'évolution du camping — deux histoires étroitement liées. Alors que le camping commençait à connaître un véritable essor dans les années 60, ACSI prenait aussi son envol à travers l'Europe. Aujourd'hui encore, en 2025, l'entreprise reste au cœur du monde du camping et demeure un partenaire de confiance pour les campings comme pour les campeurs.

Le Google du camping

L'actuel directeur Ramon van Reine - fils d'Ed - regarde avec fierté le chemin parcouru. Car même si ACSI est désormais une référence, cela ne s'est pas fait sans difficultés. « Mon père gérait l'entreprise sur son temps libre à ses débuts. Il était naturellement confiant, ce qui lui a valu d'être souvent dupé dans le monde des affaires. À plusieurs reprises, nous avons frôlé la faillite, mais papa est toujours resté positif, s'est relevé et a saisi chaque nouvelle opportunité à bras-le-corps. »

L'entreprise a aussi toujours investi dans les nouvelles technologies : « Au début des années 1980, papa a été l'un des premiers dans le secteur du voyage à acheter des ordinateurs, et nous avons très tôt adopté Internet. Cela nous a permis de garder une longueur d'avance. ACSI est ainsi devenu le Google du camping — aussi bien hors ligne qu'en ligne. »

Barrière fermée

L'histoire d'ACSI commence à l'été 1964, lorsque le passionné de camping Ed van Reine prend le volant de sa Renault 4CV bleue avec son épouse Suus, son fils Ramon et sa fille Mirjam, en direction de la Costa Brava. « Après un long et épuisant voyage, nous avons trouvé plusieurs campings affichant "completos" derrière des barrières fermées. Après plusieurs tentatives infructueuses, nous avons finalement trouvé une place, mais cela a fait naître une question dans l'esprit de mon père : pourquoi n'est-il pas possible de réserver un emplacement à l'avance ? »

Des millions d'utilisateurs

Ed ne perdit pas de temps et commença, durant ces mêmes vacances, à recueillir des informations sur les campings. Un an plus tard, le tout premier Guide de Vacances ACSI voyait le jour. Aujourd'hui, près de 400 inspecteurs contrôlent chaque année 10 000 campings à travers l'Europe. Les informations



La famille Van Reine (de gauche à droite : Thierry, Sabine, Ramon et Rémy) posant devant une Renault 4CV, identique à celle qu'Ed van Reine a utilisée pour se rendre à la Costa Brava en 1964.



En haut : accueil des invités au cinéma Pathé d'Ede. En bas à gauche et à droite : avant le film, les invités pouvaient admirer la Renault 4CV et échanger quelques mots.



avec son propre livre et son film



En haut et en bas à droite : la salle comble du Pathé assiste à la première du film Sur la route de l'horizon. En bas à gauche : les invités pouvaient repartir avec un exemplaire du livre anniversaire.



sont disponibles en 14 langues, les guides sont imprimés à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, les campings prolongent leur saison en acceptant la CampingCard ACSI, les sites internet attirent des millions de visiteurs et près d'un demi-million de campeurs utilisent les applications ACSI à travers l'Europe.

Esprit pionnier

ACSI n'a pas seulement innové avec ses guides verts. Dès les débuts, Ed a également organisé des voyages en groupe pour le magazine chrétien féminin Prises, notamment en Israël. « La guerre du Kippour a éclaté, et les étrangers devaient être évacués, mais le pasteur qui accompagnait le groupe a décidé le contraire : le groupe devait faire preuve de solidarité avec les Israéliens. Les "vacances" ont donc continué, juste derrière la ligne de front », se souvient Ramon.

À l'époque, Ed fut aussi l'un des premiers à louer des mobil-homes, afin que les lectrices puissent partir en vacances dans leur propre pays. Et juste avant la pandémie de Covid-19, ACSI a tenté de faire découvrir le camping aux touristes chinois, en lançant des parcs de glamping de luxe en Chine. Malheureusement, la crise sanitaire a mis fin au projet — mais cet esprit d'innovation est toujours présent dans l'entreprise. ACSI organise aujourd'hui des circuits de camping, et ses propres chalets SunLodge sont installés partout en Europe du Sud. L'avenir est aussi en ligne de mire. « Avec Thierry et Rémy, la troisième génération Van Reine est déjà prête à reprendre le flambeau », ajoute Ramon.

Livre et film

Pour marquer les 60 ans d'ACSI, l'histoire de l'entreprise a été immortalisée de manière originale. Le résultat : un livre anniversaire imposant (disponible en six langues) et un film. Tous deux ont été présentés au grand public le dimanche 10 novembre 2024. Plus de 1 500 invités se sont réunis pour l'occasion au cinéma Pathé d'Ede.

« Une journée magnifique et mémorable », raconte Ramon. « Le livre offre un regard unique sur l'histoire de notre entreprise, avec de nombreux récits, anecdotes et interviews de personnes impliquées au fil des années. La couverture rigide de luxe et les superbes photos en font un véritable objet de collection que je feuillette toujours avec plaisir. » De nombreux visages familiers apparaissent aussi dans le film, qui retrace, sous forme de documentaire, l'histoire de l'entreprise. Et un aspect le rend encore plus spécial : « Mon fils Rémy a co-réalisé le film. C'était un travail colossal, mais nous sommes tous très fiers du résultat. »

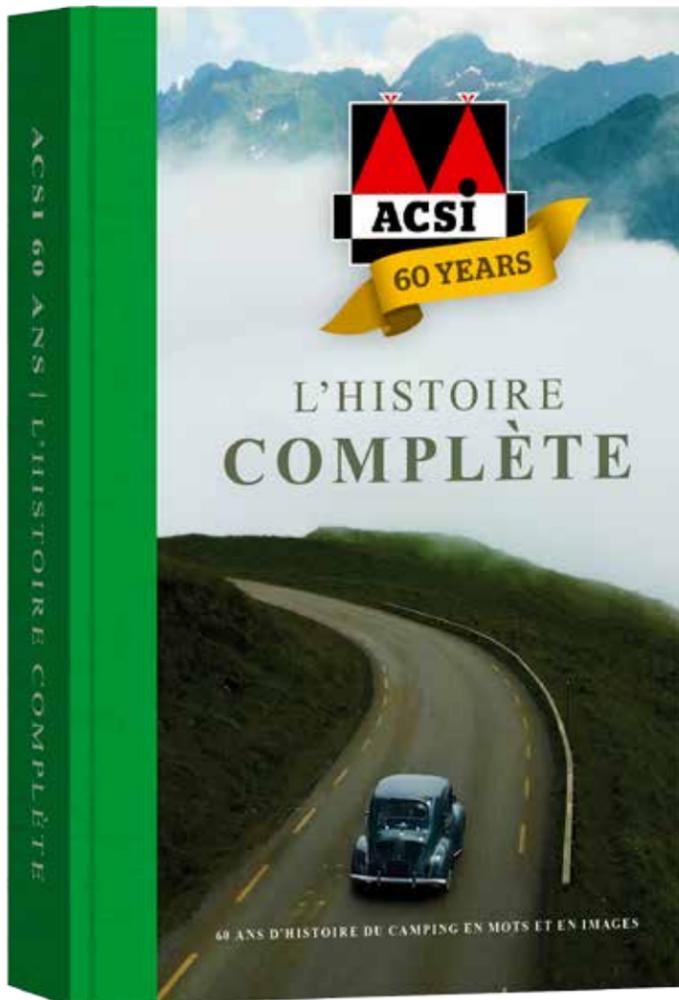


Vous n'avez pas encore reçu votre exemplaire du livre anniversaire ? Les campings prochainement visités par un inspecteur ACSI recevront un exemplaire. Un code QR à l'intérieur permet de visionner le film. Le livre est également en vente sur la boutique en ligne ACSI.

Les réalisateurs du film (de gauche à droite : Rémy van Reine, Yanno Post, Freek Kat et Isis Bolder) reçoivent les remerciements de Ramon van Reine.

L'histoire des 60 ans d'ACSI

ACSI fête son 60e anniversaire. Ce qui avait commencé comme un simple guide de campings créé par son fondateur Ed van Reine est devenu une source d'information incontournable pour les passionnés de camping et un partenaire fiable pour les campings dans toute l'Europe. L'histoire d'ACSI regorge d'histoires et d'anecdotes. Celles-ci ont été spécialement rassemblées pour cet anniversaire dans un livre anniversaire et un film. ACSI vous en propose un avant-goût dans ce supplément d'anniversaire.



Les années 60 : les débuts d'ACSI

ACSI a été fondée par Ed van Reine, père de l'actuel PDG Ramon van Reine. Ed était un Rotterdamais avide de voyages qui s'est installé dans la région de Betuwe dans les années cinquante. Il y a trouvé un emploi d'enseignant dans le village d'Andelst, ainsi qu'un logement. Plus tard, il a déménagé avec sa femme Suus dans le village voisin de Herveld.

L'un des grands avantages du métier d'enseignant était les longues vacances, avec en point d'orgue six semaines de congés d'été. Ed et Suus aimaient alors prendre la route vers le sud de l'Europe à bord de leur Renault 4CV. Par la suite, leur fils Ramon (né en 1961) et leur fille Mirjam (née en 1964) se sont joints à eux. Mais les Van Reine n'étaient pas les seuls à avoir cette idée. Au fil des années 60, de plus en plus de gens se sont mis à voyager à l'aventure et à faire du camping en Europe, ce qui a entraîné une affluence croissante sur les campings. Surtout sur les campings familiaux très prisés, situés sur les côtes du sud de l'Europe. À l'époque, il n'était pas encore courant de réserver une place, si bien que les risques de tomber

sur un camping complet augmentaient. C'est exactement ce qui est arrivé en 1964, lorsque Ed et sa famille sont arrivés, après un long voyage, au camping tant convoité sur la Costa Brava. Une pancarte affichait « Completos ». Ce n'est qu'après plusieurs tentatives dans d'autres campings qu'ils ont enfin pu trouver une place. Sur ce même camping se trouvaient deux collègues d'Ed, eux aussi refoulés à l'entrée. Ils ont alors échangé leurs expériences. Après tout, les vacances ne sont-elles pas censées être synonymes de détente ? Pas de stress après plusieurs jours de route, dans l'incertitude de savoir s'il y aura encore de la place. Pourquoi n'était-il pas possible de choisir un camping à l'avance et de réserver un emplacement ?

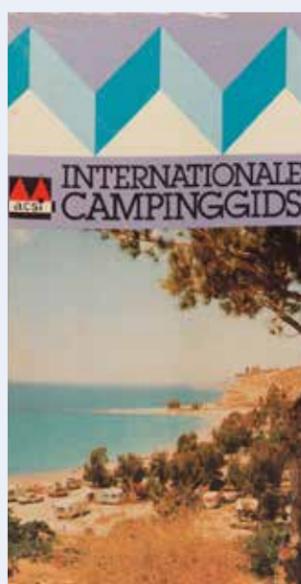
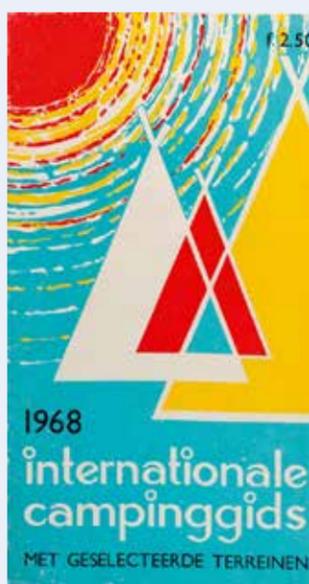
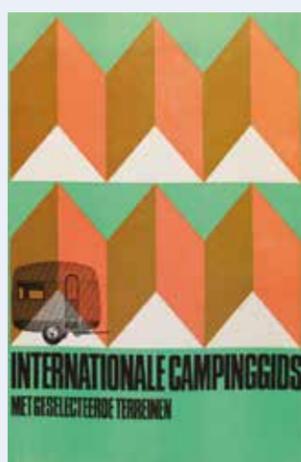
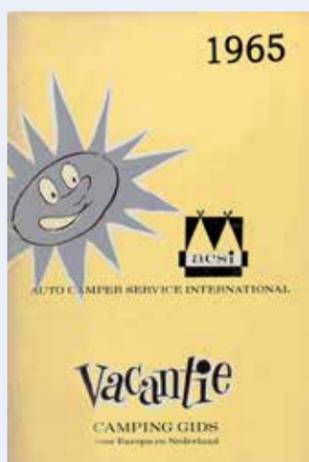
Les trois hommes ont décidé de réagir. Il fallait créer une organisation capable de recenser ces informations et de proposer un système de réservation. Un service destiné aux voyageurs qui partent à l'étranger en voiture. C'est ainsi que Auto Camper Service International est née autour d'une table de camping, abrégée aussitôt en A.C.S.I. En 1964, les premiers campings ont été inspectés et, en 1965, le premier guide a vu le jour. Le guide de vacances A.C.S.I., d'un format

A5 et imprimé par Ed lui-même dans le grenier de sa maison, contenait des informations sur 25 campings en Espagne, en France, en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas.

Le guide a tout de suite rencontré un franc succès, mais le système de réservation n'a jamais été mis en place. À la grande déception des deux collègues d'Ed, qui ont quitté l'entreprise. Ed, lui, a continué. Il a collecté davantage d'informations, élargi le nombre de campings référencés et ajouté des cartes. Avec l'aide de collègues enseignants enthousiastes, l'équipe d'inspection s'est agrandie.

Même si les campeurs continuaient à acheter le guide en masse, le volet réservation ne s'est jamais concrétisé. En revanche, de plus en plus de campings se sont montrés intéressés par la possibilité de se faire connaître à travers le guide. C'est ainsi qu'est né le modèle publicitaire et que le guide de campings s'est transformé en support de communication, tout en gardant une place pour des insertions gratuites. Les perspectives d'ACSI étaient alors si encourageantes qu'Ed a osé quitter son poste dans l'enseignement pour se consacrer entièrement à l'entreprise.

Les voyages étaient dans l'ADN d'Ed. À l'âge de dix-sept ans, il est parti en auto-stop vers le sud de la France et est resté des semaines sans donner de nouvelles.





Les années 70 : les premiers voyages ACSI

Ed était désormais un voyageur expérimenté en Europe, ce qui lui valut d'être contacté dans les années soixante-dix par une connaissance du village. Elle travaillait chez l'éditeur Kluwer et cherchait, pour le hebdomadaire Prinses, une organisation capable d'organiser des voyages pour ses lecteurs. Ed releva le défi et devait, toutes les deux semaines, proposer un nouveau voyage réservable via ACSI. Des circuits furent organisés en Grèce, sur les traces des Huguenots en France, ou encore vers les châteaux de la Maison d'Orange en Allemagne.

Les voyages ACSI Prinses rencontrèrent un grand succès. Après chaque parution, une quinzaine de personnes étaient mobilisées au bureau pour enregistrer toutes les réservations. Comme ces voyages étaient relativement coûteux, le magazine Prinses voulait aussi proposer une offre nationale, plus abordable. C'est à ce moment-là qu'Ed fut le premier en Europe à imaginer que les mobil-homes pouvaient très bien être loués.

Pour cela, il loua un terrain au camping Boslust, à Rheeze, dans la province d'Overijssel. Cinquante mobil-homes BEKO et deux unités sanitaires y furent installés. Malheureusement, ceux-ci durent être vendus plus tard pour éviter une faillite (voir encadré page 6), mais cette idée

montra à quel point Ed avait une vision d'avant-garde. Aujourd'hui, la location de mobil-homes est devenue une activité florissante partout en Europe.

Même si les voyages marchaient très bien, le magazine, lui, connaissait plus de difficultés. Ce fut un choc lorsque Ed lut dans le journal que Prinses allait cesser de paraître. Du jour au lendemain, les voyages s'arrêtèrent, alors que plusieurs contrats pour les futurs départs étaient déjà signés. Et les revers ne s'arrêtèrent pas là. ACSI organisait également des voyages pour un autre hebdomadaire (Vorsten Vandaag), mais un employé d'ACSI s'empara du concept et décida de le lancer sous sa propre enseigne.

Dans la lutte pour la survie qui s'ensuivit, Ed et ACSI durent faire preuve de créativité. Le concept de voyage fut repris pour le compte d'autres partenaires, des circuits en autocar pour les seniors furent lancés, et ACSI se lança dans la location de maisons de vacances au Danemark et en Yougoslavie. Les débuts de ces projets étaient souvent prometteurs, mais à terme, ils échouaient régulièrement. Bien souvent parce qu'Ed faisait trop facilement confiance, pour être ensuite déçu par des partenaires qui s'approprièrent ses idées et concepts. Il devenait temps de lancer davantage de produits en propre.

En collaboration avec l'hebdomadaire Prinses, les voyages ACSI Prinses furent organisés. Pendant des années, ces voyages en autocar — avec hôtesses ACSI — rencontrèrent un immense succès.



L'échec de JAT mène à la quasi-faillite

Durant la période Prinses, Ed fut invité à un voyage d'affaires à Dubrovnik, en ex-Yougoslavie. C'est le service commercial de JAT (Jugoslovenski Aerotransport) qui lui proposa cette opportunité. La compagnie volait avec des avions Caravelle français et affirmait qu'il y avait un fort intérêt pour la destination Dubrovnik. Ed décida donc d'affréter trois avions. Cela semblait une façon rapide de gagner de l'argent, mais les choses se passèrent autrement. En fin de compte, seulement 20 % des sièges furent vendus. Grâce à des solutions ingénieuses, une débâcle financière fut évitée, et Ed offrit les billets restants à des habitants du village, qui purent ainsi vivre leur toute première expérience en avion.



Ed et Suus van Reine à leur arrivée à Dubrovnik.

Location de mobil-homes au Camping Boslust

Pour pouvoir proposer la location de mobil-homes aux lectrices de l'hebdomadaire néerlandais Prinses, Ed loua un terrain au Camping Boslust. Ce camping se situait à Rheeze, près de Hardenberg, dans la province d'Overijssel. Une magnifique région boisée, au bord de la rivière Vecht et non loin de la zone de loisirs de l'Oldemeijer, un parc de baignade en pleine nature.

Cinquante mobil-homes BEKO furent installés sur le camping. À l'époque, c'étaient des hébergements très luxueux, fabriqués aux Pays-Bas. Comme aucun réseau d'égouts n'était autorisé dans cette zone naturelle, les mobil-homes n'étaient pas équipés d'eau courante ni de sanitaires. Ed fit donc installer deux unités sanitaires — des mobil-homes transformés en douches et toilettes avec leur propre alimentation en eau. Les vacanciers devaient aller chercher l'eau pour le café ou le thé dans des jerrycans.

Sur l'image ci-contre figure l'annonce d'époque pour la location de ces mobil-homes.



CARAVAN- VAKANTIE IN RHEEZE







huurprijzen 1978

PERIODE:	PRIJS PER WEEK:	INCLUSIEF:
25 MAART - 01 APRIL	f 150,00	Elektriciteit
01 APRIL - 08 APRIL	f 150,00	Omzetbelasting
08 APRIL - 15 APRIL	f 150,00	
15 APRIL - 22 APRIL	f 150,00	<u>EXCLUSIEF:</u>
22 APRIL - 29 APRIL	f 150,00	Campinggeld:
29 APRIL - 06 MEI	f 150,00	f 1,25 p.p.p.d.
06 MEI - 13 MEI	f 250,00	Gasverbruik:
13 MEI - 20 MEI	f 250,00	p. car. p. dag:
20 MEI - 27 MEI	f 250,00	apr. t/m mei:
27 MEI - 03 JUNI	f 250,00	f 3,50
03 JUNI - 10 JUNI	f 250,00	juni t/m aug.:
10 JUNI - 17 JUNI	f 250,00	f 2,50
17 JUNI - 24 JUNI	f 250,00	sept. t/m nov.:
24 JUNI - 01 JULI	f 350,00	f 3,50
01 JULI - 08 JULI	f 350,00	<u>BORGSTELLING:</u>
08 JULI - 15 JULI	f 350,00	f 100,00.
15 JULI - 22 JULI	f 350,00	
22 JULI - 29 JULI	f 350,00	
29 JULI - 05 AUG.	f 350,00	
05 AUG. - 12 AUG.	f 350,00	
12 AUG. - 19 AUG.	f 350,00	
19 AUG. - 26 AUG.	f 350,00	
26 AUG. - 02 SEPT.	f 350,00	
02 SEPT. - 09 SEPT.	f 250,00	
09 SEPT. - 16 SEPT.	f 150,00	
16 SEPT. - 23 SEPT.	f 150,00	
23 SEPT. - 30 SEPT.	f 150,00	
30 SEPT. - 07 OKT.	f 150,00	
07 OKT. - 14 OKT.	f 150,00	
14 OKT. - 21 OKT.	f 150,00	
21 OKT. - 28 OKT.	f 150,00	
28 OKT. - 04 NOV.	f 150,00	
04 NOV. - 11 NOV.	f 150,00	

WEEK Loopt van zaterdag 16.00 uur tot de volgende zaterdag 12.00 uur.

WEEKEND Loopt van vrijdag 16.00 uur tot de volgende maandag 12.00 uur.

Elize et Ed préparent ensemble l'un des nombreux voyages en camping. L'itinéraire est encore tracé « à l'ancienne » sur une grande carte.



Les années 80 : des voyages en camping signés ACSI

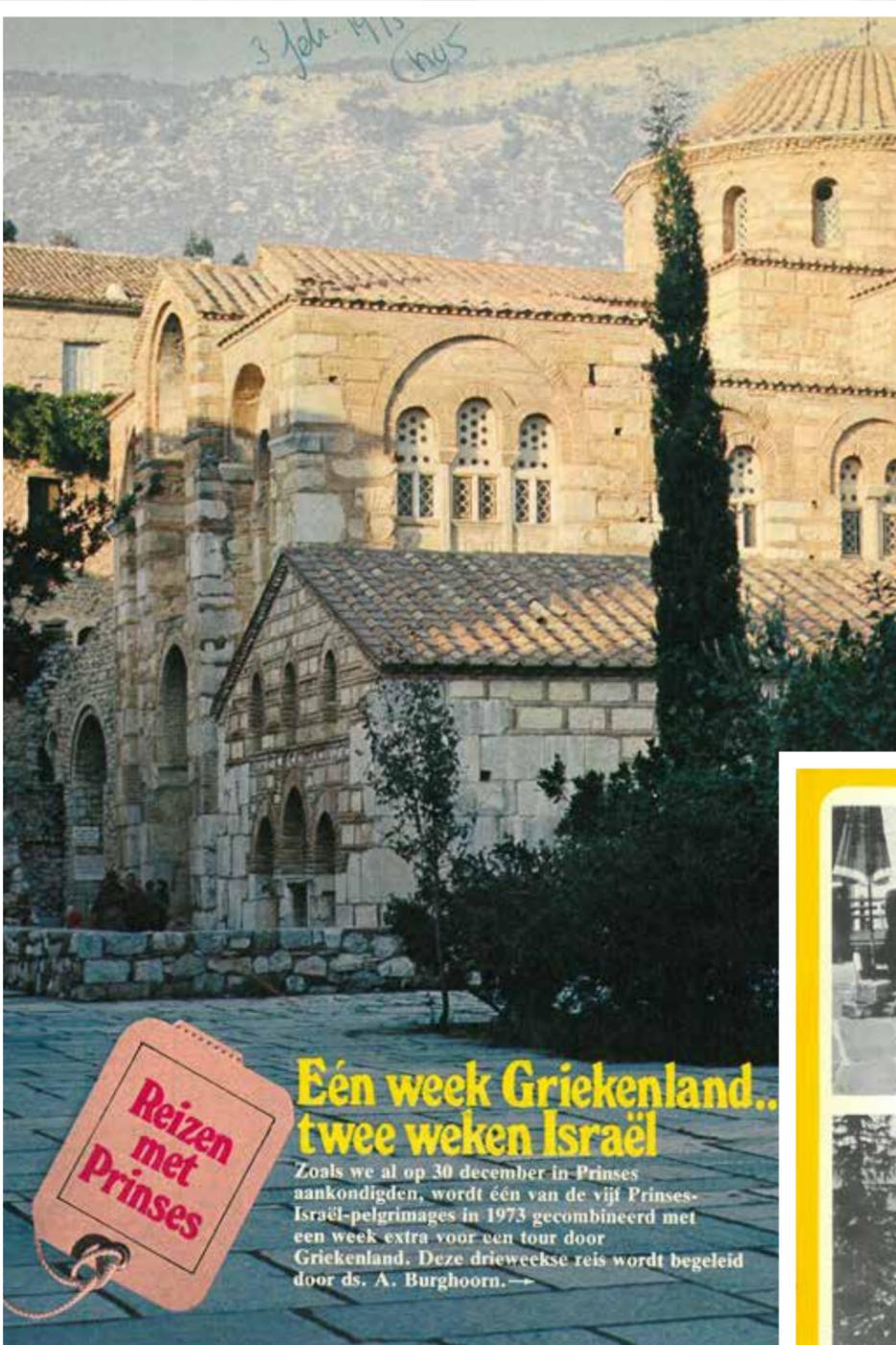
Le premier produit propre qui a vu le jour en plus du guide de campings fut ACSI Kampeerreizen, initialement baptisé ACSI Caravan et Camper Rally's. Ce concept réunissait le savoir-faire d'ACSI en matière de camping et d'organisation de voyages. Et il n'a que peu changé au fil des années. Les campeurs peuvent partir avec leur propre caravane ou camping-car, sous la conduite d'un accompagnateur, pour découvrir les plus beaux coins d'Europe. Les itinéraires, les étapes, les campings pour les nuitées et les excursions sont prévus, tout en laissant aux voyageurs une certaine liberté pendant leur séjour.

En 1985, le premier voyage fut proposé : direction la Provence

et la Côte d'Azur. L'intérêt fut d'abord limité, mais la tendance changea lorsque les Pays-Bas introduisirent la VUT, un système de préretraité qui permit à de nombreux quinquagénaires dynamiques de prendre le temps de voyager.

Au départ, Ed s'occupait lui-même de la planification des itinéraires, mais il fut progressivement épaulé par Elize Franken. Entrée chez ACSI en 1973, elle avait commencé à la rédaction, puis avait rapidement rejoint le département voyages. Elle finit par prendre en charge toute l'offre de voyages. Une tâche qu'elle a assurée jusqu'à sa retraite en 2024 — après 51 ans de service.

Le tout premier programme des ACSI Caravan et Camper Rally's.



Reizen met Prinses

Eén week Griekenland.. twee weken Israël

Zoals we al op 30 december in Prinses aankondigden, wordt één van de vijf Prinses-Israël-pelgrimages in 1973 gecombineerd met een week extra voor een tour door Griekenland. Deze drieweekse reis wordt begeleid door ds. A. Burghoorn. →

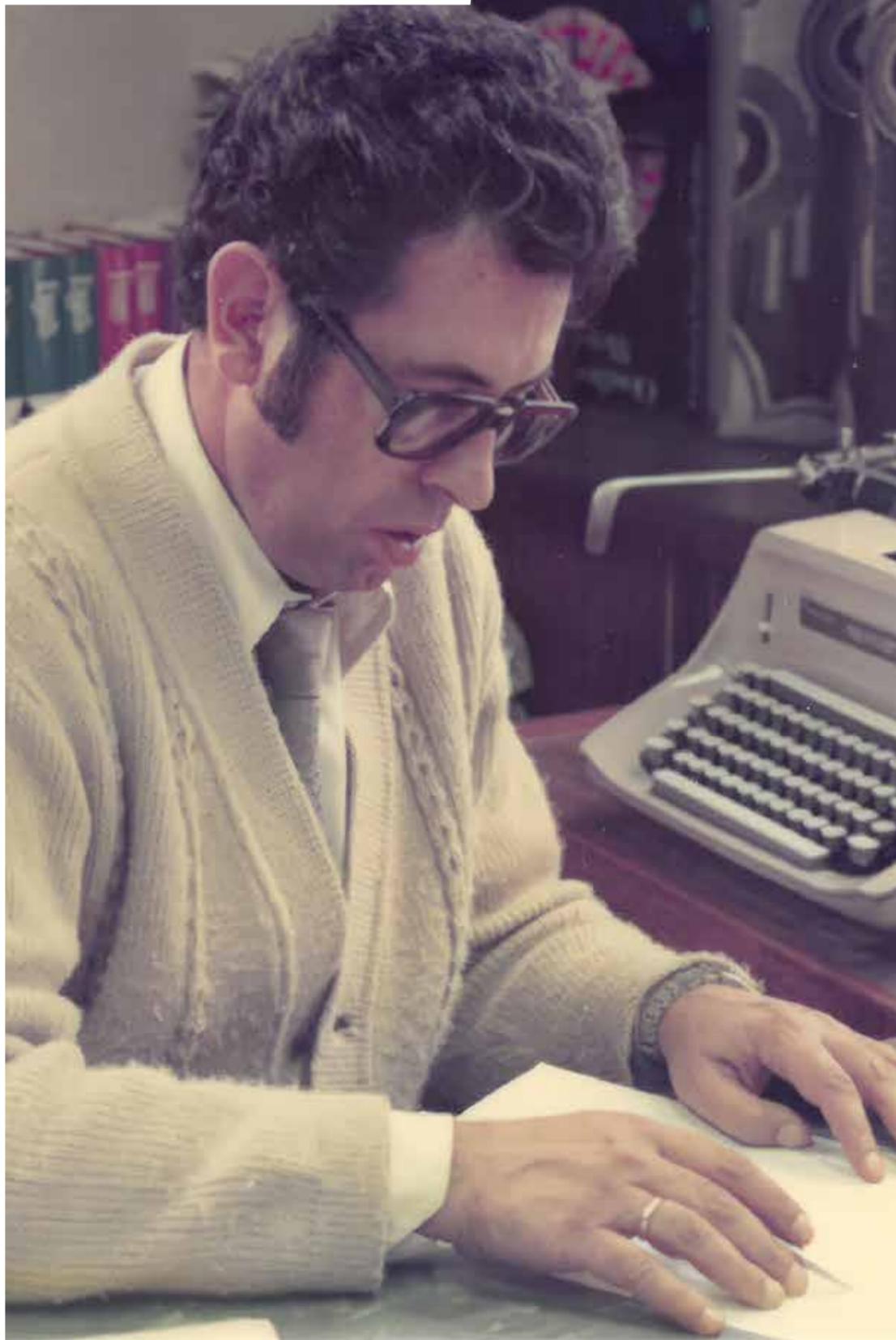


**10-daagse
busreis naar
Gerlos**
Oostenrijk

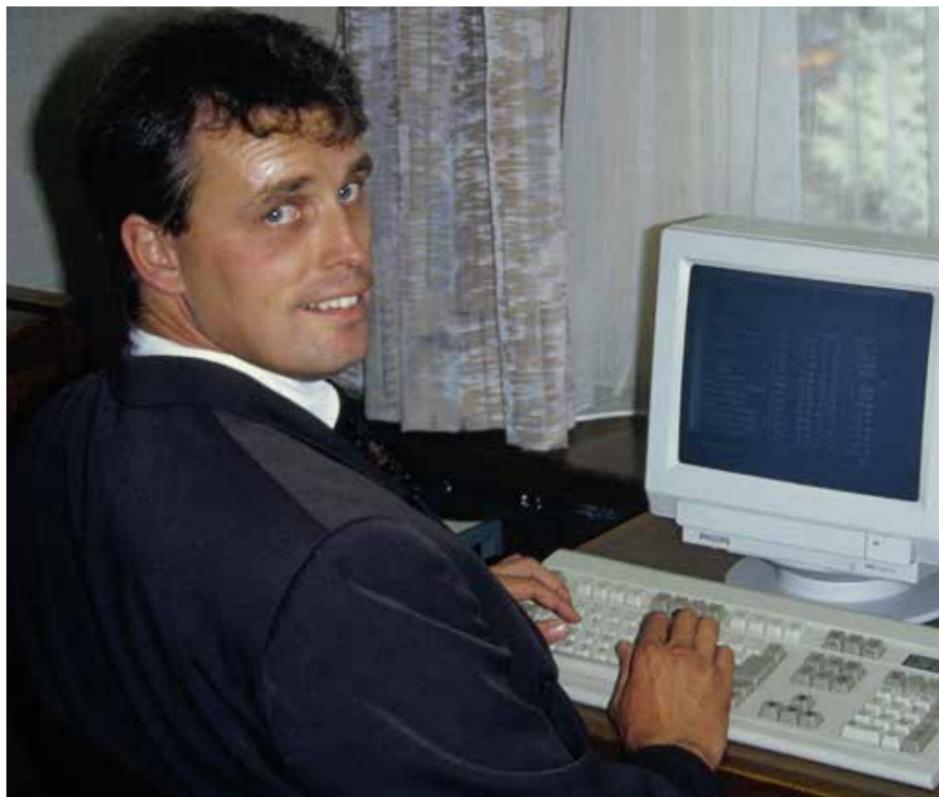


Wageningsestr. 39 - 08880-2055
6671 DA Zetten

Ed van Reine à son bureau, devant une vieille machine à écrire Remington.



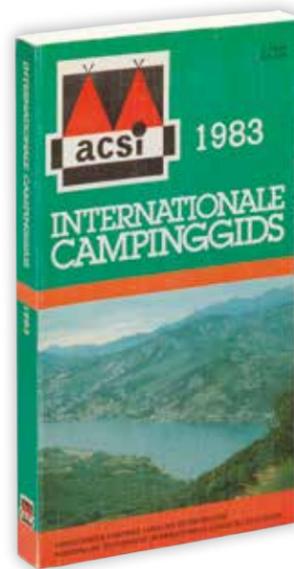
Peter Dekker (à gauche) et Ramon van Reine (à droite) dans leurs jeunes années chez ACSI.



Les années 80 : un coup d'État au sein du guide

À l'époque où ACSI se consacrait aussi intensivement à l'organisation de voyages, Ed avait moins de temps à consacrer au guide de campings. Il décida donc d'en confier la distribution à Interdijk, ce qui donna naissance à l'*Interdijk A.C.S.I. Internationale Campinggids*. Le guide était désormais élaboré par une équipe éditoriale distincte, avec « Oncle Piet » comme rédacteur en chef. Il avait rejoint l'entreprise à la fin des années 60 et avait succédé à son prédécesseur à ce poste. Lorsque la société connut des difficultés — notamment après que l'hebdomadaire *Prinses* fut supprimé par Kluwer — Ed l'avait déjà prévenu qu'il risquait fort de devoir quitter l'entreprise.

Et ce fut effectivement le cas. Mais ce qu'Ed ignorait, c'est que le rédacteur en chef préparait, depuis deux ans déjà, un coup d'État. Pendant cette période, il signait toute la correspondance adressée aux inspecteurs, aux campings et aux partenaires comme s'il était le directeur d'ACSI. Ces partenaires pensaient donc naturellement qu'il était le responsable. Il avait reçu cette liberté parce qu'Ed lui faisait confiance et qu'il était lui-même très occupé par l'organisation des voyages.



« Oncle Piet » gérait entièrement le guide de campings et estimait, de ce fait, qu'il avait tous les droits pour reprendre les rênes. Il en avait déjà parlé avec Ed des années auparavant, mais celui-ci avait refusé. Il avait donc commencé à mettre son plan à exécution dans le plus grand secret. Ed découvrit la situation lorsque les paiements de certains agents du sud de l'Europe — comme PEP, qui gérait les annonces publicitaires en Italie — commencèrent à tarder. Il décida de se rendre sur place, et les employés de PEP lui dirent qu'ils n'avaient jamais entendu parler de lui, et que « Oncle Piet » était, selon eux, le directeur d'ACSI. ACSI fut sauvée in extremis grâce au fait que d'autres agents anticipèrent leurs paiements, réinjectant ainsi de la trésorerie dans l'entreprise.

Mais les ennuis ne s'arrêtèrent pas là. Après avoir été licencié, « Oncle Piet » envoya immédiatement un message à l'équipe d'inspection. Il leur annonça qu'il avait lancé, en collaboration avec la maison d'édition Kosmos à Utrecht, un nouveau guide baptisé *Internationale Campingwijzer*. Il recherchait encore des inspecteurs pour son projet. Sur les 64 inspecteurs de l'équipe ACSI, 50 le suivirent. Partout en Europe, ils racontaient aux campings qu'ACSI avait fait faillite — c'est ce qu'ils avaient entendu de « Oncle Piet ».

Ed refusa d'abandonner. Il rassembla les employés et inspecteurs restants. Ce fut aussi le moment où son fils Ramon fit son entrée chez ACSI. Ensemble, ils continuèrent, rejoints par 36 nouveaux inspecteurs recrutés. Mais la tâche fut rude : dans le sud de l'Europe, tous les propriétaires de camping étaient convaincus qu'ACSI n'existait plus. Certains inspecteurs furent même chassés ou tournés en ridicule sur les campings. Grâce à une persévérance hors norme, ils parvinrent à redresser la situation. Ce fut aussi le début d'une toute nouvelle ère pour ACSI.



Remise officielle du guide de campings en 1994 avec, de gauche à droite : Jan de Gier (directeur de l'imprimerie), Paul Kogels, Ed van Reine, Ramon van Reine, Meindert de Boer (chef de projet à l'imprimerie) et Peter Dekker.

La nouvelle génération aux commandes

Ramon a rejoint l'entreprise à contrecœur après le coup d'État. Il rêvait d'une carrière dans l'équitation, et l'année du coup, il perça justement comme cavalier international en concours complet. Mais Ed lui intima l'ordre de venir aider. « Écoute, les chevaux devront attendre. Tu as profité de l'entreprise pendant des années, maintenant tu vas devoir aider quelques années sans salaire », lui lança-t-il. Ramon comprit la gravité de la situation et était bien décidé à réparer l'injustice faite à ACSI.

Un autre nouveau venu dans l'entreprise fut Peter Dekker. Il connaissait Ed et Ramon depuis l'enfance. Ils habitaient dans la même rue, en face l'un de l'autre. Après avoir obtenu son diplôme, Peter devait encore faire son service militaire, mais pendant cette période, il pouvait déjà aider ACSI trois jours par semaine. Il commença par réparer les dégâts causés aux mobil-homes du Camping Boslust après une tempête. Il effectua cette tâche avec Ed, ce qui créa leur premier lien. L'amitié avec Ramon ne fut pas immédiate. Cela changea lorsqu'Ed lui proposa de partir quelques semaines en Angleterre. Il pourrait y passer des vacances avec Ramon et améliorer son anglais.

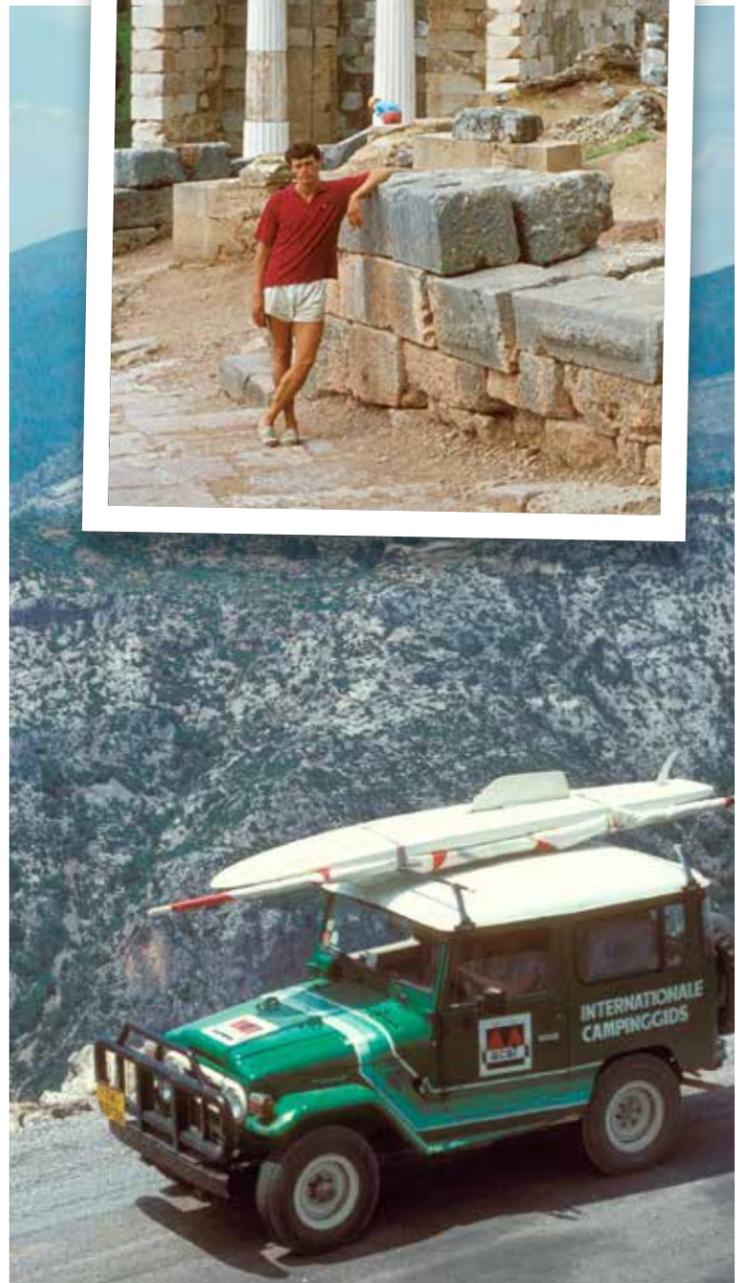
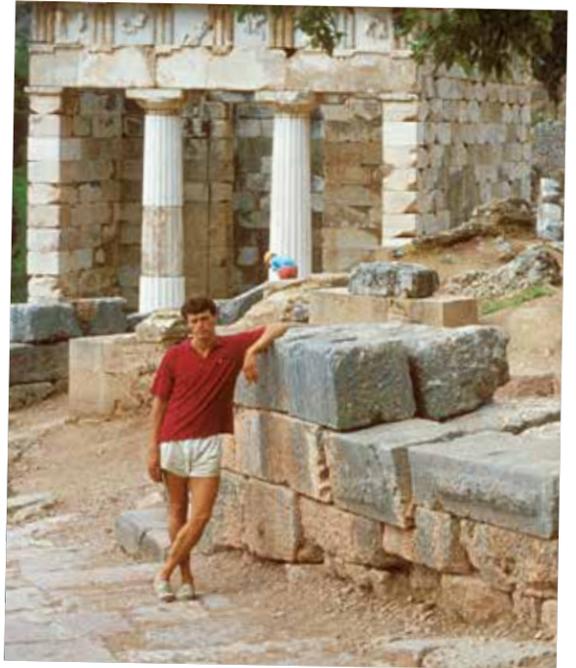
Au début, ils se consacrèrent entièrement au seul produit restant d'ACSI : l'Internationale Campingguides. Une nouvelle équipe fut mise en place et il y avait énormément de travail à abattre. Ensemble, ils parcouraient régulièrement les salons pour promouvoir ACSI. À bord d'un Toyota Land Cruiser avec une remorque pour chevaux contenant le stand, ils sillonnaient les routes des Pays-Bas et d'ailleurs. Souvent, ils montaient le stand ensemble, après quoi Peter retournait au bureau pour continuer son travail. Ramon restait sur le salon pour vendre des guides de camping avec un inspecteur et accroître la notoriété d'ACSI. Les salons de Bruxelles et d'Anvers étaient particulièrement longs — parfois jusqu'à neuf jours, montage et démontage compris — et pour économiser, ils louaient une vieille caravane pour y passer la nuit. Heureusement, tous ces efforts portaient leurs fruits : les ventes de guides étaient excellentes. Peter jouait au football le dimanche, puis prenait le train après le match pour venir aider au démontage.

Il était impossible de tout transporter en une seule fois, alors Ramon faisait souvent un aller-retour pour décharger, pendant que Peter terminait le démontage tout seul. Avec un peu de chance, ils rentraient chez eux vers trois heures du matin.

Les deux hommes se révélèrent parfaitement complémentaires dès le départ. Ramon était l'homme de la créativité, des relations et du sens du détail. Peter, lui, était l'homme des chiffres et du contrôle financier. Peu à peu, ils s'impliquèrent davantage dans ACSI. Ramon se rendit compte que ce travail l'intéressait bien plus qu'il ne l'avait imaginé. Au bout d'un an, il était convaincu que c'était là sa véritable passion, et que l'équitation resterait un loisir.

Peter aussi trouva sa voie chez ACSI. Ed savait qu'il avait la bosse des maths et qu'il aimait la gestion d'entreprise. Son mentor en comptabilité fut Jan Maters senior, qui lui enseigna les ficelles du métier.

Pendant ce temps, Ed continuait à les guider. Il leur conseillait souvent, au début, de poser beaucoup de questions et d'écouter ceux qui s'y connaissaient. Ramon et Peter prirent ce conseil très à cœur, écoutant attentivement les inspecteurs ACSI, la famille de comptables Maters, et tous les contacts qu'ils rencontraient sur les salons. Cela leur apporta une richesse d'expérience précieuse pour diriger, dans les décennies suivantes, une entreprise ACSI en pleine croissance.





Ed van Reine (au centre, rangée du fond) entouré sur le salon par un groupe de propriétaires de campings espagnols.



La vie sur les salons dans les années 80 et 90

Les salons ont toujours été d'une grande importance pour ACSI. C'était l'endroit idéal pour vendre de nombreux guides, nouer et entretenir des contacts, mais aussi pour accumuler des expériences précieuses.

Dans les années 60 et 70, Ed utilisait les salons pour faire connaître ACSI et vendre les premiers guides. Dans les années 80, les salons furent le théâtre des premières expériences d'ACSI pour Ramon et Peter. Ils y développèrent une relation professionnelle très forte — qui perdue encore aujourd'hui — et y travaillèrent dur à la réhabilitation de l'entreprise.

Dans les décennies suivantes, ces salons devinrent de véritables événements, avec des soirées festives, parfaitement organisées, avec musique, bons vins et savoureuses bouchées.

Au salon Vakantiebeurs de 2017, ACSI présenta le plus grand stand de son histoire, avec une superficie de 1 000 m².





Les années 80 et 90 : l'arrivée de l'informatique

Dès le début des années 80, Ed était convaincu que l'informatique représentait l'avenir. Il investit 35 000 florins dans des ordinateurs. À l'époque, c'était une petite fortune et un investissement dans les TIC que personne au bureau ne maîtrisait. L'administrateur système de l'époque, Ruud van Loon, remarqua qu'un ordinateur permettait aussi d'écrire des programmes pour faciliter le travail. Des programmes capables de tout changer ! ACSI fut l'un des premiers éditeurs à travailler avec des ordinateurs. Ed développa

un tout nouveau concept éditorial dans lequel ces ordinateurs jouaient un rôle central. L'objectif principal était de mettre en place un système de gestion capable de relier les données. Pour cela, chaque camping devait recevoir un code fixe, utilisable à la fois dans la gestion et à la rédaction.

Les ordinateurs fonctionnaient alors avec des disquettes. Après que Ruud, avec Peter, eut programmé les logiciels, ils purent enregistrer toutes les données en texte brut sur des centaines de disquettes. Ces données devaient ensuite être mises en page dans

WordStar, puis intégrées dans les pages du guide. Ces pages étaient imprimées à l'aide d'une imprimante matricielle sur du papier continu. Sur ces feuilles, ils traçaient manuellement les lignes horizontales et verticales entre les fiches de camping. Les photos en noir et blanc étaient ensuite tramées chez le photocompositeur et collées sur les pages à la cire d'abeille. La mise en page du guide de campings était un processus délicat, et l'arrivée de l'informatique changea complètement les méthodes de travail. Ed utilisait l'ordinateur pour accélérer et améliorer les processus.



Il acheta ces ordinateurs sans aucune connaissance préalable, mais avec la certitude que bientôt, on ne pourrait plus s'en passer. ACSI fut également en avance avec le CD-ROM, le DVD, puis avec Internet et les applications. Après une visite chez Hallwag, Ramon fut fasciné par les systèmes de navigation. Le directeur de Hallwag possédait l'un des premiers systèmes installés dans sa BMW, et Ramon en fut immédiatement convaincu : c'était le futur. Il vit un immense potentiel à doter les guides de camping d'un système de navigation.

Un système fut développé et un CD-ROM fut ajouté au guide. Il fut rapidement remplacé par un DVD de meilleure qualité, capable même d'intégrer de petites vidéos. Grâce à ces produits, ACSI connut une croissance fulgurante en Europe à partir de 2000. Le CD-ROM avec planificateur d'itinéraire intégré était disponible en quatorze langues, ouvrant ainsi un vaste marché

international à ACSI. Quelques années plus tard, les CD-ROM et DVD furent remplacés par des applications.

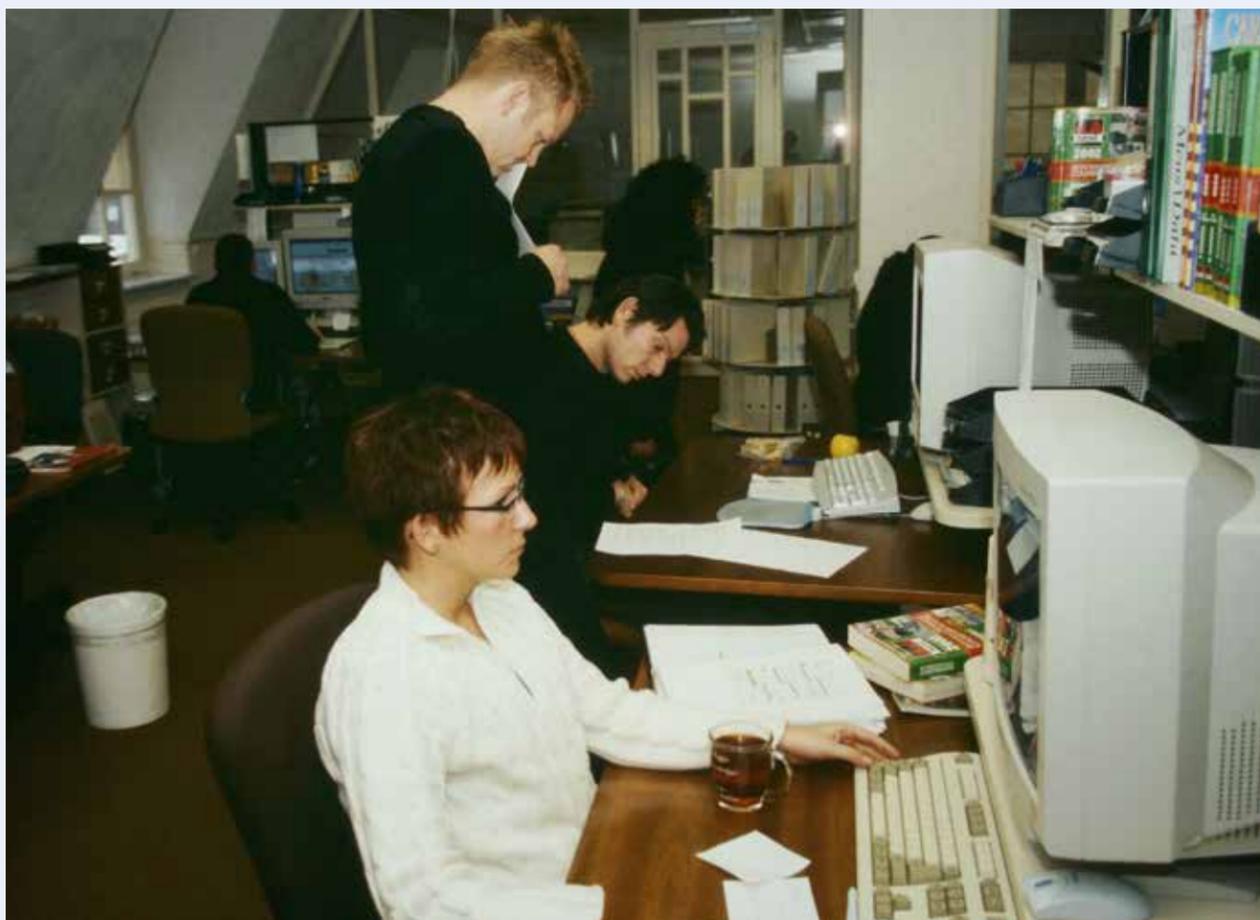
ACSI était également à l'avant-garde lors de l'arrivée d'Internet. Un partenaire externe, avec qui ACSI collaborait étroitement, créa le tout premier site web dynamique de campings en Europe, disponible en quatre langues : Eurocampings. Sur ce site, il était déjà possible de zoomer sur les cartes et de faire des recherches ciblées selon les équipements, les dates, les pays ou les noms de lieux. ACSI mit immédiatement toutes ses informations en ligne dans quatre langues, puis deux nouvelles langues furent ajoutées chaque année. De plus, la liste des équipements fut (et reste) mise à jour chaque année. Aujourd'hui encore, de nouveaux critères s'ajoutent en fonction des besoins des vacanciers.



Les années 2000 : professionnalisation avec un studio en interne

Pendant longtemps, ACSI dépendait de nombreux prestataires externes pour la mise en page de ses guides. Après un partenariat avec l'éditeur allemand Motor Presse Stuttgart (MPS), le guide de camping fut également publié sur le marché allemand. Avec l'augmentation de ce type de collaborations, le guide devait être traduit en plusieurs langues. Il était donc temps de créer un studio interne afin de réaliser soi-même la mise en page dans toutes les langues.

Pour le guide néerlandais, ACSI avait déjà ses propres maquettistes, et via l'imprimeur, elle avait également accès à deux autres professionnels. Une fois la mise en page terminée avec les lithographies en couleur, le tout était envoyé à l'imprimerie. Grâce à ses compétences numériques, ACSI parvint ensuite à internaliser l'ensemble du processus de pré-press. Le produit final était une disquette envoyée à l'imprimeur comme fichier source. L'arrivée d'un studio propre, combinée à un réseau croissant dans le secteur de l'impression, permit de concrétiser une autre ambition : la publication d'un magazine de camping. C'est ainsi qu'est né ACSI FreeLife magazine, un magazine de camping en néerlandais, avec un premier tirage de 40 000 exemplaires.





D'une vieille villa à un tout nouveau siège

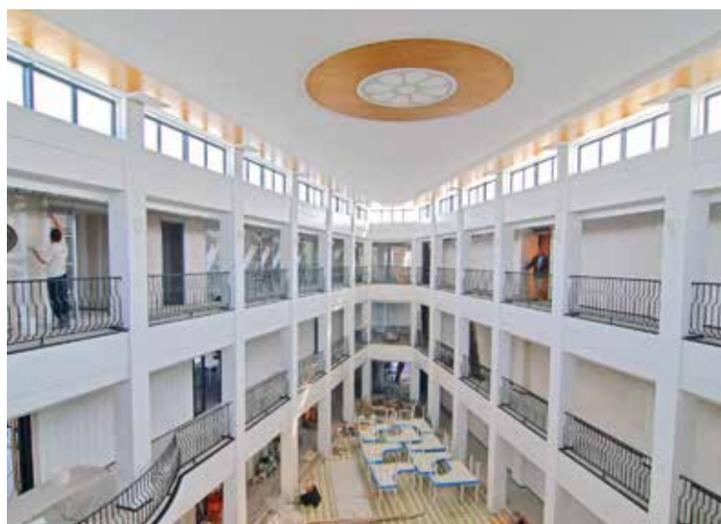
L'ouverture du studio interne marqua un tournant dans la croissance d'ACSI. Le nombre de collaborateurs augmenta progressivement, et donc le besoin d'espace aussi. Dès qu'Ed eut besoin de plus de place pour développer sa jeune entreprise, il loua un espace dans une villa du XIXe siècle à Zetten. Un notaire y avait ses bureaux, et à son décès, Ed apprit qu'il avait été inclus dans son testament. Après quelques disputes avec les autres héritiers, Ed put racheter l'ensemble du bâtiment. Au prix du terrain, car l'état général était catastrophique. Le bâtiment fut entièrement restauré, à l'intérieur comme à l'extérieur, pendant une période de neuf ans.

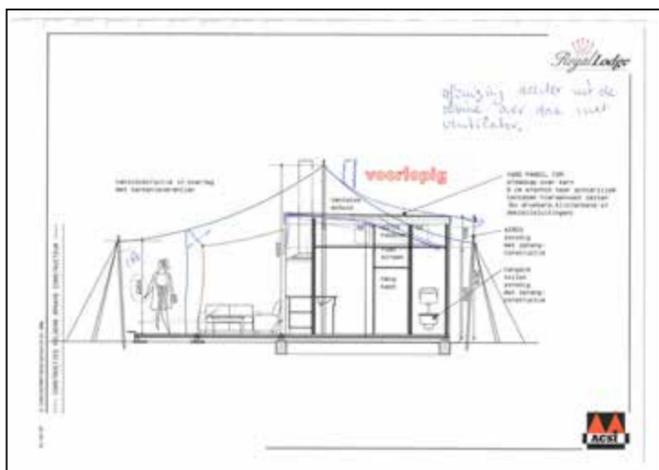
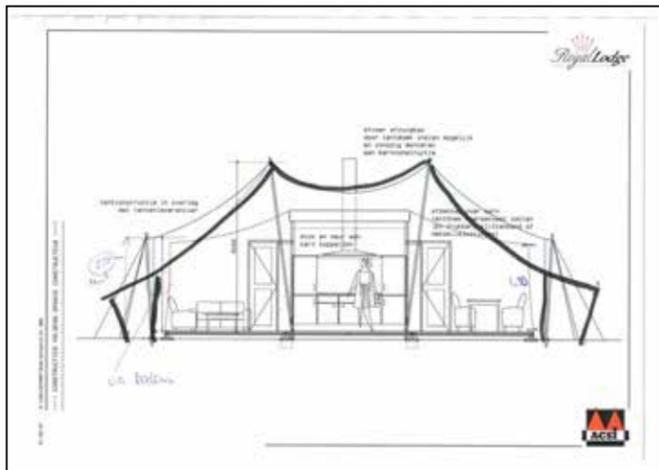
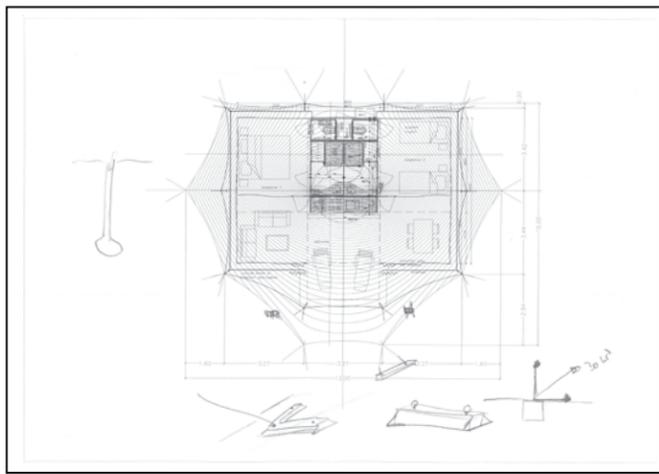
La vieille villa fut remise en état, et Ramon conçut un pub anglais au cœur du bâtiment. Il devint un lieu convivial où les collègues se retrouvaient et passaient leurs pauses. L'élément central de ce pub : une banquette ronde capitonnée de cuir anglais vert, un bar au plateau de marbre vert et d'épais rideaux en velours venus d'Écosse. ACSI se sentait parfaitement bien dans ce bâtiment à Zetten, décoré dans un

style britannique, mais commença peu à peu à s'y sentir à l'étroit. Il fallait plus d'espace, et celui-ci fut trouvé dans un nouveau bâtiment à Andelst, au bord de l'autoroute A15.

Ramon et Peter envisagèrent d'abord d'acheter le bâtiment voisin à Zetten, mais décidèrent finalement de construire un nouveau siège dans la zone industrielle De Schalm à Andelst. Le bâtiment devait comporter un grand espace d'accueil afin d'y organiser réunions et formations en interne, une cuisine semi-professionnelle pour recevoir de grands groupes, ainsi qu'un entrepôt pour le processus logistique (fulfilment). Il devait aussi être construit pour durer : on prévoyait de la place pour 250 postes de travail, alors même qu'ACSI ne comptait que 64 collaborateurs au moment du déménagement.

Le tout fut enveloppé dans une architecture frappante. Le style rendait hommage aux bâtiments méditerranéens conçus par l'architecte italien du XVIe siècle Andrea Palladio. Ramon dessina lui-même le bâtiment, qu'il réalisa ensuite avec l'aide de partenaires. L'inauguration eut lieu en 2006 lors d'une cérémonie festive menée par le maire de la commune d'Overbetuwe. Une place spéciale fut aussi réservée aux fils de Ramon, Thierry et Rémy, qui furent invités à laisser l'empreinte de leurs mains dans le ciment avant l'ouverture. Le résultat : un magnifique bâtiment dans lequel le salon d'Ed occupe à nouveau une place de choix.





Les années 2000 : l'essor de CampingCard ACSI, Suncamp et du glamping

Alors qu'ACSI poursuivait sa croissance, de nouvelles opportunités et de nouveaux défis se sont présentés. À la fin des années 90, un propriétaire de camping français plein d'ingéniosité mit en place un système pour rendre la basse saison plus attrayante pour les campeurs. Avec son Camping Cheque, il était possible de camper à cette période avec des réductions très importantes. Les campings participants affichaient complet, mais les autres souffraient d'un manque de fréquentation. De plus, le système n'était pas très convivial, ni pour les campeurs ni pour les campings. ACSI proposa une alternative : CampingCard ACSI. Un système

de réduction propre à ACSI pour la basse saison, bien plus simple d'utilisation et plus avantageux pour les campings. Ce fut un succès retentissant : plus de 3 000 campings y participent chaque année et des centaines de milliers de campeurs voyagent avec cette carte de réduction.

ACSI développa un autre concept à succès avec Suncamp. Grâce à la forte progression de la digitalisation, ACSI était de plus en plus convaincue de la nécessité d'un système de réservation en ligne. Ainsi naquit, au début des années 2000, l'idée de Suncamp, et le premier site en Europe permettant de filtrer sur la disponibilité et de réserver en ligne vit le jour. L'objectif était de tester si le concept allait séduire. ACSI

prévoyait, si elle atteignait 10 000 réservations, d'investir dans ses propres hébergements : les SunLodges.

Ce nombre de réservations fut atteint, et Ramon se lança dans la conception de ses propres SunLodges. En tant que petit tour-opérateur, Suncamp devait se démarquer, et l'accent fut mis sur la qualité et le confort. Ramon imagina la RoyalLodge comme fleuron de la gamme : une suite d'hôtel sous toile. Les vacanciers qui séjourneraient dans ces lodges n'en croyaient pas leurs yeux : tant de luxe ! En concevant ces différents types de SunLodges, ACSI a largement contribué à l'essor du glamping en Europe.



ACSI China
Development & Operations
国际汽车露营服务 www.ACSI.com.cn



Les années 2010 : pionnier en Chine

Par l'intermédiaire d'un contact professionnel, Ramon eut l'occasion de se rendre au début des années 2010 à la Foire de Canton, à Guangzhou, en Chine. Il fut profondément impressionné par le pays et y vit une opportunité d'introduire l'expérience du camping à l'européenne. ACSI China Campsite Development and Operations fut fondée, et avec une petite équipe engagée, le travail commença pas à pas pour créer des parcs de glamping dans des lieux d'exception. Des projets étaient prévus avec vue

sur la Grande Muraille, à proximité du parc naturel de Zhangjiajie et sur l'île de Hainan dans la mer de Chine méridionale.

Le projet phare devait être un resort de glamping à Wuhan. Les contrats devaient être signés début 2020. Plusieurs projets étaient prêts à démarrer, mais malheureusement seul Starry Camp à Zunyi a pu voir le jour. L'émergence de la pandémie de Covid-19 a mis fin aux projets et, en définitive, à cette aventure chinoise.

L'avenir d'ACSI

Jusqu'en 2019, ACSI vivait de belles années avec un chiffre d'affaires en constante progression. Mais le danger du coronavirus, que Ramon avait déjà pressenti de près en Chine, s'est étendu à travers le monde entier et a paralysé le secteur du tourisme. Les revenus d'ACSI se sont brusquement arrêtés et les réserves ont fondu à grande vitesse. Le gouvernement néerlandais sauva l'entreprise grâce à la mise en place du dispositif NOW, mais la perspective d'avenir avait radicalement

changé. Heureusement, juste avant la pandémie, ACSI avait lancé un tout nouveau portail pour inspecteurs, permettant de digitaliser entièrement l'inspection des campings.

Ainsi, les préparatifs pour le nouveau guide de campings purent se poursuivre. Même si les inspecteurs ne pouvaient pas se rendre sur place, cette plateforme numérique permit de lancer la plus grande campagne commerciale jamais organisée par ACSI, et de proposer aux campings

— avec une réduction significative — une offre personnalisée pour leur promotion lors de la nouvelle saison de camping. Avec le soutien des collaborateurs, des inspecteurs et des exploitants de campings, ACSI réussit à traverser cette période difficile.

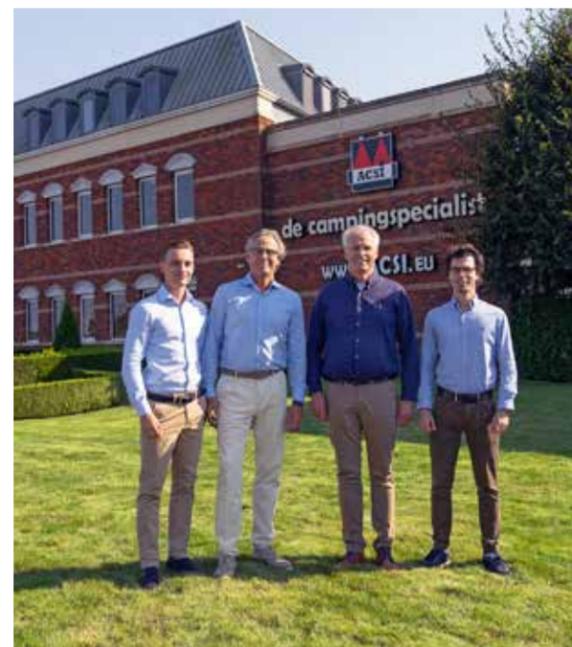
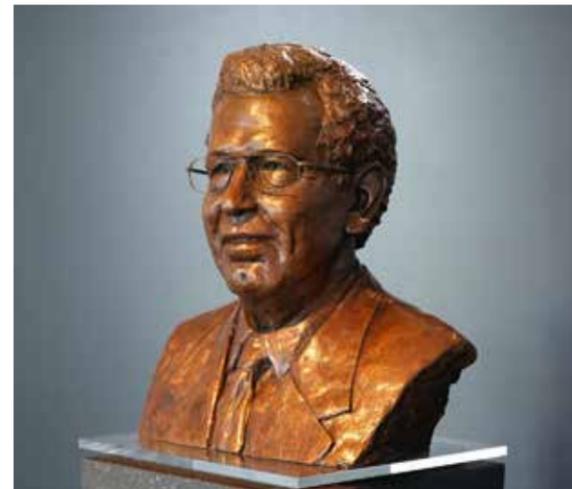
Et une fois la pandémie terminée, le soleil recommença vite à briller. La crise du coronavirus avait renforcé l'engouement pour le camping. La demande en camping-cars et en caravanes explosa, les campings se

remplirent rapidement à nouveau, et une toute nouvelle génération d'amateurs de camping fit son apparition.

Depuis, l'entreprise familiale ACSI fonctionne à nouveau à plein régime depuis plusieurs années. Bien que les effets de la pandémie se fassent encore sentir, l'avenir semble de nouveau prometteur. Ramon et Peter sont convaincus que le camping est là pour rester. À ACSI de continuer à miser sur l'innovation et à saisir intelligemment les nouvelles

opportunités pour rester pertinente pendant encore des décennies — autant pour les campeurs que pour les campings.

Et la nouvelle génération se prépare déjà. Même si Ramon et Peter ont encore la ferme intention de rester aux commandes pour le moment, les fils de Ramon, Thierry et Rémy, se familiarisent déjà avec l'entreprise. C'est à eux qu'il reviendra bientôt de marcher dans les pas de leur grand-père et de leur père, et d'assurer un avenir radieux à ACSI.



Le camping dans les années 1960

Quand camper était un plaisir – sans luxe

Aux débuts du camping, les gens partaient avec un vélo et une tente. Plus tard sont venus les voitures, les caravanes et les camping-cars, et les campeurs ont commencé à explorer davantage l'Europe. Aujourd'hui, de nombreuses nouvelles formes de camping ont émergé. Les vacances en camping ont également tendance à durer plus longtemps qu'auparavant, et les campeurs recherchent souvent le luxe et le confort. Bien que le camping existe depuis plus d'un siècle, il a subi une transformation extraordinaire, notamment dans les années 1960.

L'essor du camping

De nombreux campeurs aujourd'hui emportent leur vélo en vacances. Les origines du camping sont étroitement liées à l'invention de la bicyclette en Angleterre. Les gens voyageaient d'hôtel en hôtel avec une valise à la main. Mais comme les hôtels étaient souvent complets pendant l'été, les vacanciers cherchaient des alternatives pour passer leur temps libre. Empruntant des tentes à l'armée, ils recherchaient des endroits appropriés pour les installer.

Le tailleur anglais Thomas Hiram Holding fut le premier véritable pionnier du camping. Dès le milieu du XIX^e siècle, il traversa l'Amérique du Nord dans une caravane couverte et devint adepte des voyages primitifs. À la fin du XIX^e siècle, il partit équipé d'une tente en coton faite maison qu'il pouvait transporter sur son vélo, de quelques couvertures, de nourriture et d'un canoë. En 1901, il fonda le premier club de camping et, en 1908, publia une bible du camping de 400 pages :

The Camper's Handbook. Dans ce livre, il affirmait que le camping maintenait les hommes âgés jeunes et leur procurait liberté et tranquillité d'esprit.

Le passeport camping

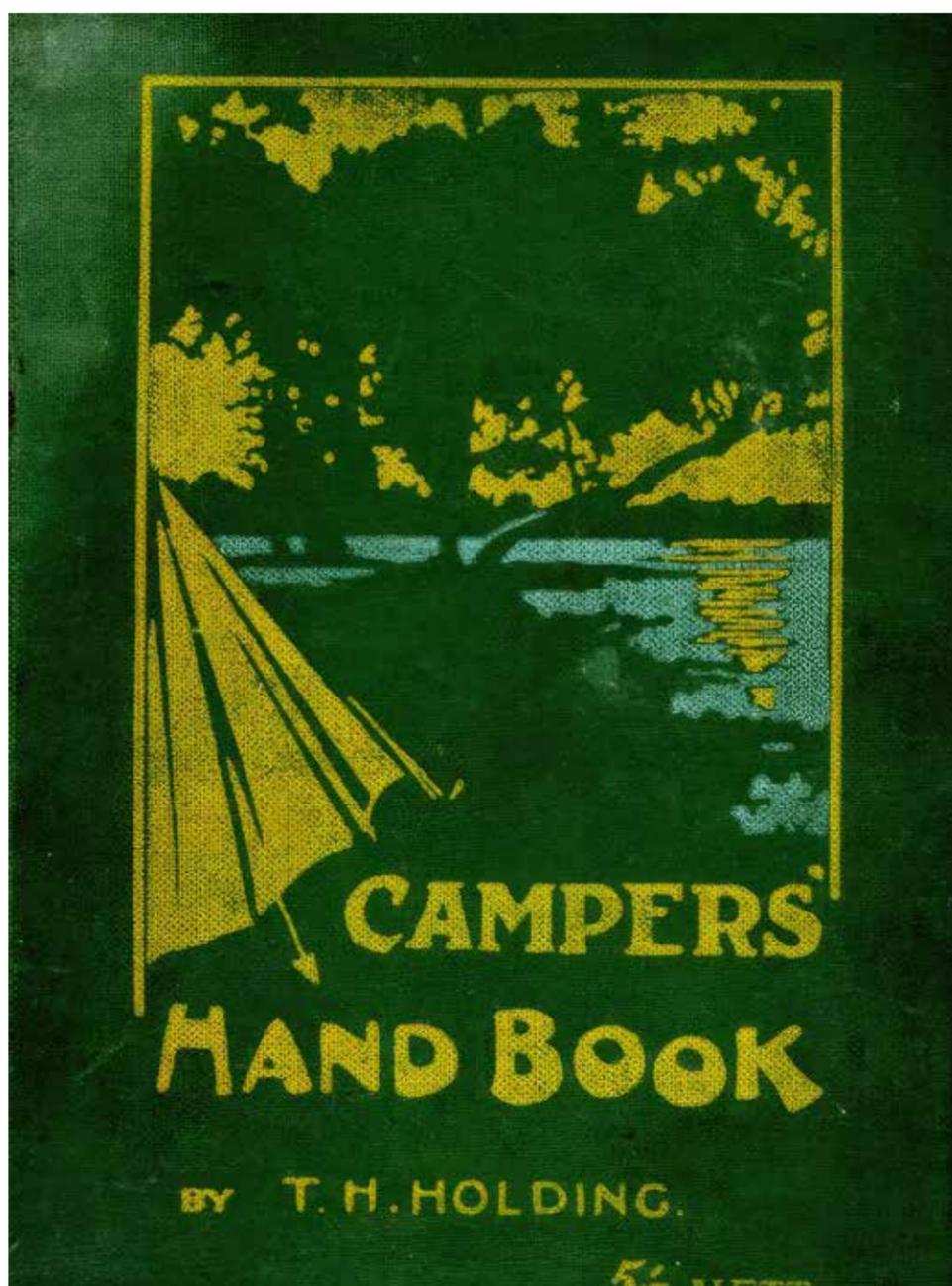
Le Néerlandais Carl Denig entendit parler des aventures de camping de son homologue anglais et décida de partir lui aussi en 1912. Avec une tente faite maison, lui et un groupe d'amis voyagèrent jusqu'à l'île de Wight. Là, il eut l'idée de produire des tentes et fonda son propre club de camping : le *Nederlandse Toeristen Kampeer Club* (NTKC). Les membres étaient généralement de jeunes hommes aisés qui pouvaient se permettre l'équipement de camping nécessaire. Pour le travailleur moyen, c'était tout simplement trop cher. De plus, ils n'avaient pas le temps libre nécessaire pour aller camper.

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le camping était principalement réservé au personnel militaire, aux scouts et aux groupes de jeunes aux moyens limités. En

1942, des cours complets de camping étaient même proposés aux vacanciers enthousiastes. Ceux qui réussissaient l'examen de camping recevaient un passeport camping, donnant accès à des emplacements de camping exclusifs. Ces passeports furent abandonnés au milieu des années 1970.

Le camping après la Seconde Guerre mondiale

Après la guerre, les gens aspiraient de plus en plus à l'air frais et à la tranquillité, loin des villes animées. Les tentes étaient peu coûteuses, donc le camping devint populaire. Dans ces premières années, les tentes étaient installées au hasard — parfois même sur des accotements pittoresques le long des autoroutes. Ce "tourisme de bas-côté" typiquement néerlandais, où les familles ne faisaient guère plus que regarder passer le trafic, n'était pas sans risque. Il devint nécessaire de mieux organiser les zones de camping. Le gouvernement néerlandais commença à attribuer des zones naturelles pour le camping.



JAEGER

PURE WOOL

Camping Outfits.

The Traveller preserves his health—perhaps his life!—by guarding against the danger of sudden change from heat to cold, especially when extreme heat by day is followed by a great fall in temperature after sunset.

Jaeger Day and Night Wear, Pure Wool Sheets, Blankets, &c., are the safest and most comfortable for all climes at all times. Fixed moderate prices for Men, Ladies, and Children.



Jaeger Sleeping-Bag.
Consisting of Two or Three Layers.

LONDON—126, Regent Street, W.
456, Strand, Charing Cross, W.C.
30, Sloane Street, S.W.
115, Victoria Street, S.W.
(Close to A. & N. Stores.)
85. & 86, Cheapside, E.C.

Illustrated Price List
and Patterns
sent free.



L'âge d'or du camping

Des tentes en coton installées de manière désordonnée entre de petites caravanes. Des chaises pliantes et des tables escamotables, cuisinant sur un réchaud Primus avec une glacière à côté. Des enfants jouant et des adultes profitant joyeusement d'un verre de vin autour du feu de camp. À la fin des années 1950, le camping était devenu la façon la plus populaire de passer des vacances. Il représentait la simplicité : dormir à la belle étoile, nager dans les lacs et manger ensemble autour du feu. La nature et la convivialité étaient des thèmes centraux.

Le camping était considéré à travers l'Europe comme une façon aventureuse et abordable de voyager. Les conseils donnés dans les cours de camping étaient de plus en plus ignorés. Les gens voulaient découvrir les choses par eux-mêmes — ils voulaient simplement camper.

Avec de plus en plus de campeurs possédant des voitures, de plus longs voyages en camping en famille à l'étranger devenaient plus réalisables. Les familles partaient - souvent dans une Volkswagen Coccinelle, une Citroën 2CV ou, comme la famille Van Reine, dans une Renault 4CV - avec une tente ou une petite caravane derrière et les valises attachées sur le toit, parcourant l'Europe. La France et l'Espagne étaient déjà des destinations populaires pour de nombreux Européens.

Pour répondre à la demande croissante d'emplacements pour la nuit, les campings ont fleuri à travers l'Europe comme des champignons. Pendant les années 1960 et 70, le nombre de propriétaires de campings en Europe est passé de 10 000 à 90 000. Les campings étaient encore très basiques à l'époque, offrant peu plus que de l'eau courante et un bloc sanitaire. Au fil des années,

l'infrastructure s'est améliorée, avec des ajouts tels que des piscines, des terrains de jeux et des programmes d'animation.

Le camping sauvage était autorisé dans de nombreux endroits. En France, par exemple, les campeurs aimaient planter leur tente juste au bord de la côte ou d'une rivière. En Suède et en Norvège, le droit d'accès à la nature (Allemansrätt) s'appliquait — et s'applique toujours — permettant à chacun de profiter librement de la nature, y compris pour camper à l'état sauvage.

Durant cet âge d'or du camping, les propriétaires de campings et les campeurs collaboraient souvent étroitement. Si des clients arrivaient sans rallonge électrique alors qu'ils en avaient besoin, on en commandait une spécialement pour leur emplacement.



Pionniers du camping

Jef Verrezen, inspecteur ACSI depuis 1983



Jef et Ria Verrezen font partie de la toute première génération de campeurs.

« Quand je repense à nos premières années de camping, j'ai l'impression que nous venons tout droit de l'époque des pionniers », raconte Jef Verrezen, inspecteur ACSI. « Nous avions une tente beaucoup trop lourde, en tissu épais, avec un enchevêtrement de piquets, le tout entassé dans une valise. Il fallait aussi emporter une table pliante avec des chaises, des matelas gonflables, des sacs de couchage. Et bien sûr, un réchaud de camping et quelques cartouches de gaz de rechange pour notre petit feu à un seul brûleur. »

« Monter la tente était toute une opération. Dans la plupart des campings, chacun devait se débrouiller pour trouver un emplacement. Les tentes étaient souvent installées un peu partout. Les emplacements délimités étaient rares. Les caravanes et les premiers camping-cars parvenaient parfois à se réserver un coin à part. Les points d'eau étaient peu nombreux et il n'y avait pas d'éclairage, donc une lampe de poche

était indispensable la nuit pour retrouver les sanitaires. »

Même le voyage jusqu'à la destination posait bien des défis. « En Italie, il fallait des bons d'essence pour faire le plein, et il était impossible d'entrer dans l'ex-Yougoslavie sans visa. Entrer dans un autre pays européen impliquait toujours un contrôle douanier en bonne et due forme. Le coffre devait être ouvert et, si on n'avait pas de chance, il fallait vider toute la voiture. Si vous aviez acheté une grande quantité de vin italien à rapporter chez vous, vous étiez à peu près certain de vous prendre une belle amende. »

Il n'y avait ni GPS ni guide de campings. « Nous partions avec quelques prospectus récupérés lors d'un salon de vacances — c'était tout. Si nous campions au bord d'un lac ou de la mer, nous roulions le long de l'eau jusqu'à trouver un camping convenable. C'était une époque où le camping était encore une vraie aventure. »

Voici à quoi ressemblait le camping autrefois

Les années 1960 versus 2025

Les années 1960 ont marqué une période de transition où le camping est devenu non seulement plus populaire, mais aussi plus confortable. L'industrie du camping a connu une croissance fulgurante, posant les bases du camping moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Équipement de camping

L'équipement de camping a lui aussi énormément évolué au cours des soixante dernières années. Avec la popularité croissante du camping, les équipements sont passés de simples tentes à des options plus luxueuses (glamping). Les caravanes et les camping-cars ont fait leur apparition, et de plus en plus d'accessoires sont venus faciliter la vie des campeurs.

Tentes

Dans les années 1960, les tentes étaient principalement fabriquées en toile de coton épaisse. Ce matériau était solide, mais non imperméable. Les tentes utilisaient des arceaux lourds en bois ou en métal et devaient être solidement arrimées avec des cordes et des piquets.

Parmi les marques populaires de l'époque figuraient l'entreprise néerlandaise De Waard, connue pour ses tentes familiales résistantes aux tempêtes comme la célèbre Albatros, ainsi que la marque néerlandaise Esvo Tenten. La marque écossaise Vango proposait des tentes légères pour les aventuriers. Les tendances de cette décennie comprenaient l'apparition des tentes bungalow avec cabines de couchage séparées et des matelas pneumatiques remplaçant les lits de camp.



Caravanes

Les caravanes sont devenues de plus en plus populaires dans les années 1960, notamment auprès des familles recherchant plus de confort qu'en tente. Jusqu'aux années 1920, elles étaient majoritairement fabriquées en bois. Puis vinrent les caravanes en acier, remplacées plus tard par des panneaux synthétiques plus légers. Les caravanes étaient petites mais pratiques, souvent équipées d'un coin cuisine basique et de banquettes convertibles. Certains modèles disposaient d'un chauffage au gaz et d'une forme d'isolation. Le toit relevable devint populaire pour les caravanes compactes.

Parmi les marques populaires figuraient ERIBA Touring d'Allemagne, qui proposait des caravanes compactes et aérodynamiques à toit relevable. Le premier modèle, le Troll d'origine, fut le fruit d'une collaboration entre Erich Bachem — dont le nom inspira celui de la marque ERIBA — et Erwin Hymer. Ce fut le premier modèle de la célèbre série ERIBA Touring. La marque belge Constructam produisait des caravanes plus luxueuses au design épuré. Sauerland, en Allemagne, fabriquait des caravanes légères adaptées aux petites voitures.

Le saviez-vous ? La caravane est plus ancienne que la voiture. La première caravane au monde fut commandée en 1884 par l'auteur écossais William Gordon Stables. Elle était tractée par deux chevaux.

Camping-cars

L'essor des camping-cars a permis d'entreprendre des voyages plus longs sans être dépendant d'un camping comme base. Ce mode de camping séduisait particulièrement les véritables aventuriers. Les modèles populaires comprenaient les célèbres Volkswagen T1 et T2 allemands - l'incontournable « combi hippie » avec toit relevable et kitchenette - et le Bedford CA Formobile (Royaume-Uni) avec toit de couchage rabattable. Le Citroën HY français était souvent transformé en camping-car ou en camion de marché et est encore largement utilisé aujourd'hui comme food truck rétro.

Beaucoup de gens mettaient la main à la pâte et transformaient eux-mêmes des fourgons en véritables camping-cars. Les cuisines compactes avec petit réchaud et les tables pliantes pratiques étaient également populaires.





Accessoires de camping

En plus des tentes, des caravanes et des camping-cars, de nouveaux accessoires de camping ont fait leur apparition sur le marché. Ces articles facilitaient la vie des campeurs et ont contribué à la popularité croissante du camping. Dans les années 1960, les réchauds à gaz, glacières, meubles de camping pliants, lampes de poche et lampes à gaz ont fait leur entrée dans le monde du camping.

Le camping en 2025

Simplicité et luxe

Même si le besoin de calme et de liberté est resté aussi fort qu'en 1960, le camping a connu une évolution spectaculaire. Aujourd'hui, c'est le confort qui prime, contrairement à l'époque où la fonctionnalité passait avant tout. Les campeurs d'aujourd'hui souhaitent davantage de luxe, mais le camping est également devenu plus simple. Les tentes légères, faciles à monter sans se débattre avec des tissus lourds et des arceaux, sont très recherchées. Les accessoires de camping, comme les chaises et les ustensiles de cuisine, sont plus légers et prennent moins de place.

Les caravanes et les camping-cars — désormais de loin les hébergements de camping les plus populaires en Europe — sont équipés de tout le confort moderne, parfois même d'une cuisine ou d'une salle de bains complète. La technologie et le design sont essentiels. Un dispositif de manœuvre permet de placer la caravane facilement, et la climatisation intégrée garantit des températures agréables en toute circonstance. Ce sont devenus de véritables logements de luxe sur roues.

Le camping en 2025 se décline aussi sous d'autres formes. Les jeunes campeurs, en particulier, recherchent des expériences uniques. Ils optent volontiers pour des hébergements originaux comme des tentes safari de luxe, des tipis ou des cabanes dans les arbres. Ces hébergements offrent l'ambiance extérieure d'un camping, avec le confort d'un hôtel.



Les campings comme villages de vacances

Les campings sont passés de champs agricoles où les tentes étaient plantées sans ordre, à de véritables villages de vacances dotés de toutes les commodités. Les familles apprécient tout particulièrement les campings en été, où elles peuvent profiter de parcs aquatiques, d'animations et de bons bars et restaurants.

Mais avec l'immense offre de campings, il y en a pour tous les goûts. Certains misent entièrement sur le luxe, tandis que d'autres reviennent à l'essentiel et privilégient une expérience en harmonie avec la nature.

Campings célébrant leur 60e

ACSI n'est pas la seule à avoir une histoire longue et riche. De nombreux campings existent également depuis des décennies et se transmettent de génération en génération. Comme ACSI, bon nombre de campings ont vu le jour dans les années soixante. Ils ont été témoins de l'essor du camping en Europe, ont vu la pratique évoluer à grands pas, mais ont su garder leur camping attrayant pour un large public de campeurs. Cette rubrique dresse le portrait de douze campings qui, tout comme ACSI, fêtent leur 60e anniversaire.

Camping Duinhorst, Les Pays-Bas

Camper sur un sol chargé d'histoire

En 2025, le Camping Duinhorst est un lieu idéal pour passer des vacances en camping près de la mer et de La Haye, la ville royale. Mais ce camping familial situé à Wassenaar peut se targuer d'un passé (sportif) mouvementé.

Séjourner au Camping Duinhorst, c'est camper avec élégance. Du moins, c'est ce que l'on pourrait penser avec le palais Huis ten Bosch à deux pas, l'hippodrome Duindigt comme voisin et les nombreux terrains de golf autour de la riche commune de Wassenaar. Mais il n'en est rien. « Au Camping Duinhorst, règne encore cette ambiance authentique et traditionnelle du camping »,

assure Pieter Verdegaal, gestionnaire du site depuis 2004.

Piste cycliste en béton

Le camping a été fondé vers le milieu de l'année 1965, sur le domaine Duinhorst, situé entre La Haye et Wassenaar, en bordure de la réserve naturelle des dunes de

« Le terrain de football est devenu un terrain de camping pour caravanes et camping-cars en 1965. »

Meijndel. La forme ovale du site rappelle la piste cycliste en béton qui y fut construite en 1952, à

l'endroit même où se trouvait déjà une piste en cendrée depuis 1933. Le terrain de football central, où évoluait autrefois le club professionnel Holland Sport, a été transformé en aire de camping pour caravanes et camping-cars.

Destruction pendant la guerre

Mais l'histoire du camping ne se limite pas à son passé sportif mouvementé. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les forces d'occupation allemandes ont lancé des missiles en direction de Londres depuis le domaine Duinhorst. Peu de temps après, les Alliés ont bombardé les stocks de roquettes allemands, détruisant au passage les domaines voisins de Duinhorst et Duindigt.

Les alentours du camping ne manquent pas d'activités. Le centre-ville de La Haye, avec notamment le Mauritshuis, le Binnenhof, ainsi que la célèbre station balnéaire de Scheveningen, se trouvent à environ cinq kilomètres. À proximité, on trouve également Madurodam et le parc d'attractions Duinrell.

Vestiaire devenu sanitaires

Le Camping Duinhorst propose environ 130 emplacements touristiques pour caravanes et camping-cars, et peut accueillir une centaine de tentes réparties sur le terrain. Nouveauté cette année : la location de chalets de luxe. Au centre ovale du camping se trouvent également la piscine, une

aire de jeux, un terrain de tennis et un multicourt (anciennement deux courts de tennis, voir photo). La piste cycliste reste le point de repère emblématique du site. L'ancienne tribune principale en bois a été fermée et abrite désormais le Pavillon Duinhorst, qui fait office de restaurant et de snack-bar. « Le vestiaire situé en dessous, utilisé autrefois par les footballeurs et cyclistes, est aujourd'hui l'un des bâtiments sanitaires », explique Verdegaal. « Du moins pour le moment, car un projet de nouvelle construction est en cours. »



anniversaire

■ Holiday Village Florenz, *Italie*

Une poche pleine de souvenirs

Ce qui était autrefois un terrain vague et « primitif » au bord de la mer Adriatique, dans la région d'Émilie-Romagne, est devenu un véritable paradis du camping. Au camping familial italien Holiday Village Florenz, la convivialité reste une valeur essentielle.

Camper avec tout le confort possible, c'est ce que propose le Holiday Village Florenz, au nord de l'Émilie-Romagne. Après une courte promenade à travers les dunes, vous arrivez sur la plage privée qui borde la mer Adriatique. Ce camping de taille moyenne possède une allure de parc avec beaucoup de verdure et de fleurs. Tout y est impeccablement entretenu.

Juste au bord de la plage se trouve le restaurant du camping, Monnalisa, qui a remporté en 2023 le prix ACSI du meilleur restaurant de camping en Italie. Depuis la terrasse, les clients profitent de concerts, de spectacles

et de fêtes sur la scène installée directement sur la plage.

Quatrième génération

« Il était presque impensable, il y a 60 ans, que ce camping devienne une destination de vacances de premier plan en Europe », déclare fièrement Gianfranco Vitali, le propriétaire. Il a repris les rênes de ses parents, qui ont fondé le camping en 1965. Aujourd'hui, la quatrième génération est active dans l'entreprise familiale. « Mes parents louaient le terrain, qui n'était à l'époque qu'une plaine sablonneuse avec quelques peupliers et quinze bungalows. Cette même année, les premières installations ont été construites pour accueillir les campeurs : une réception, un restaurant-bar et un petit supermarché. Nous, les enfants, y avons tous participé. »

Les tout premiers campeurs venaient surtout avec des tentes dans la station balnéaire de Lido degli Scacchi. « Le camping

était plus simple et rudimentaire à l'époque, mais cela favorisait aussi les contacts humains et la convivialité », explique Vitali. « Ces valeurs ne nous ont jamais quittés. »

« ACSI représente pour nous un label de qualité important pour les visiteurs d'Europe du Nord. »

Changement de nom

Le domaine de camping italien est fin prêt pour célébrer son 60e anniversaire, marqué par un changement de nom. Holiday Village Florenz est devenu Florenz Open Air Resort, en présence des inspecteurs ACSI Piet Tuinenburg et Hannie Houtstra. « Leur prédécesseur, qui a pris sa retraite l'année dernière, venait ici depuis le tout début », raconte Vitali. « La collaboration avec ACSI représente pour nous un

label de qualité important pour les visiteurs d'Europe du Nord. De nombreux clients nous trouvent via le site ACSI. »

Ils y découvrent des emplacements de camping toujours en grande partie à l'ombre des pins, mais il est aussi désormais possible de séjourner dans des mobilhomes. Le camping accorde une grande importance à l'accessibilité pour les personnes en fauteuil roulant, et les chiens sont également les bienvenus. Pour encore plus de confort, Florenz propose quatorze emplacements équipés de salle de bains privée.

Vacances au camping et aux alentours

Outre le restaurant de plage primé, le camping dispose aussi d'une pizzeria. Il y a également une grande piscine, un centre de bien-être et plusieurs terrains de sport pour les plus actifs. Les enfants ne risquent pas de s'ennuyer grâce à un mini-club, un junior-club et une vaste aire

de jeux. Les environs du camping offrent aussi de nombreuses possibilités de découverte. La charmante ville de Comacchio, surnommée la Petite Venise avec ses canaux et ses ponts en arc, est toute proche. Le lieu constitue également un bon point de départ pour des excursions vers les villes historiques de Ravenne et Ferrare, ou même pour une journée à Venise, à environ 100 kilomètres au nord.

Week-end anniversaire

Le 60e anniversaire sera célébré en grande pompe le week-end du 23 au 25 mai, avec musique, spectacles et jeux pour petits et grands. « Pour nous, la plus belle récompense, c'est que nos hôtes passent ici des vacances inoubliables », conclut Vitali. « J'aimerais que chaque client, en partant, se dise : "Dans une poche de ma veste, un téléphone rempli de souvenirs, et dans l'autre... une réservation pour l'année prochaine !" »




Valamar Camping Lanterna, Croatie

D'un terrain anarchique à un village de camping bien organisé

Le Valamar Camping Lanterna, situé sur la côte d'Istrie, est l'un des plus grands campings d'Europe. Là où autrefois une charrette à bœufs ramassait les ordures, ce sont aujourd'hui jusqu'à dix mille campeurs qui peuvent passer leurs vacances d'été... directement au bord de la mer Adriatique.

Ce camping familial croate très prisé — véritable village de vacances entre la charmante ville de Novigrad et la destination touristique de Poreč — s'enroule autour d'une baie offrant pas moins de trois kilomètres de plages de sable et de galets.

1 400 emplacements (!)

Depuis les différentes zones en terrasse de ce camping de 80 hectares — comprenant 1 400 emplacements, des mobil-homes, des bungalows et des tentes glamping — les vacanciers

jouissent d'une superbe vue sur le terrain en pente verdoyant et la mer azur. Ce resort, géré par l'organisation croate Valamar, dispose de plusieurs piscines, aires de jeux, restaurants, bars, supermarchés et autres boutiques. Pour plus de clarté, le village de camping est divisé en sections distinctes, chacune équipée d'installations ultramodernes. Le moyen de transport préféré des campeurs entre les différents « quartiers » est la trottinette ou le vélo pliant.

« Rien à voir avec la fin des années 70, lorsque nous sommes venus à Lanterna pour la première fois. Il n'y avait alors que quelques bâtiments sanitaires simples, avec une seule douche pendant quelques heures le matin », se souviennent les inspecteurs ACSI Carel et Karin Iking. « Résultat : en fin d'après-midi, une file se formait autour de la

douche extérieure froide, où tout le monde se lavait après avoir nagé dans la mer. Il n'y avait pas encore de piscines. »

« Le camping populaire s'enroule autour d'une baie avec pas moins de trois kilomètres de plages de sable et de galets. »

Sable rouge

Sur les sentiers couverts du sable rouge caractéristique de l'Istrie — pratiquement impossible à enlever des vêtements, selon Carel et Karin —, des bœufs tiraient des chariots pour récupérer les ordures devant les tentes ou les caravanes. « Les routes d'Istrie se sont nettement améliorées depuis, sauf celle qui mène à Lanterna. Cela s'explique

par la multitude de propriétaires fonciers dans la région. »

Dès ses débuts, le camping était un point de chute apprécié des amateurs de sports nautiques, racontent les inspecteurs. « À l'époque, c'était surtout un grand terrain de camping, avec seulement quelques mobil-homes. Chacun s'installait où il voulait, ce qui provoquait parfois des frictions et du "grignotage de terrain", où les vacanciers faisaient preuve de créativité pour délimiter leur espace avec, par exemple, des étendoirs à linge. Si vous partiez un moment en voiture, vous risquiez de retrouver une nouvelle tente ou caravane juste devant votre emplacement à votre retour. »

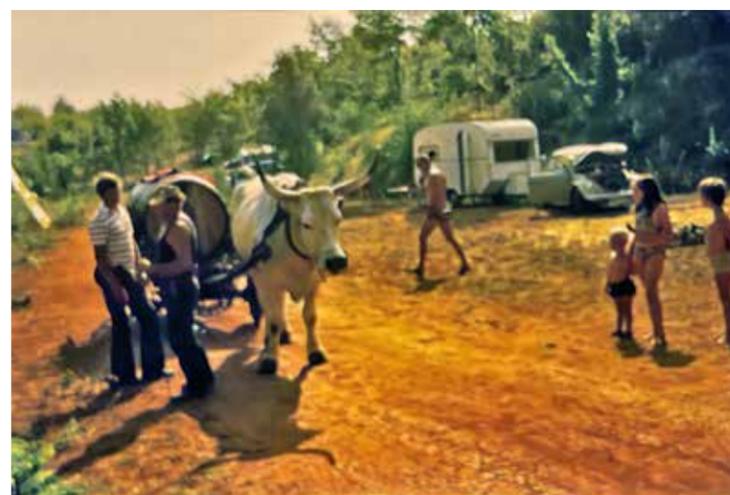
Guerre de Yougoslavie

Le camping connut une affluence exceptionnelle en 1986 et 1987, quand l'ex-Yougoslavie devint une destination populaire pour

les campeurs, se rappellent les Iking. Peu après, la guerre civile éclata. « Au début des années 90, le camping était presque désert. À Lanterna même, la guerre s'est peu fait sentir, mais dans les environs immédiats, c'était une autre histoire. »

Animation et tranquillité

En 2025, les installations sportives sont nombreuses : terrains de tennis, de football, de beach-volley, un magnifique minigolf sur le thème de l'histoire de l'Istrie, un centre de plongée et une école de voile. Pour petits et grands, actifs comme amateurs de détente, le programme d'animations et de loisirs est très complet. Et malgré la taille et l'animation de ce véritable village de vacances, il existe encore de nombreux coins paisibles qui évoquent l'essence même du camping.



Camping La Baie d'Aunis, France

Simplicité, hospitalité et proximité

Entre les vagues de l'océan Atlantique et le charmant village côtier de La Tranche-sur-Mer se trouve le Camping La Baie d'Aunis. Depuis sa création en 1965, le camping est géré par la même famille. Aujourd'hui, c'est la troisième génération, Rémy Galissot et son épouse, qui en tient les rênes. « Ce lien familial est notre plus grande force, » confie Rémy. « Nous préservons l'âme du camping, avec une atmosphère chaleureuse et accueillante, tout en évoluant avec notre époque. »

D'un domaine viticole à un camping apprécié

Le camping a été créé sur un ancien domaine viticole. Un excellent choix, car les vacanciers ont été séduits dès le début par son emplacement unique : à deux pas de la plage et du centre-ville de La Tranche-sur-Mer. L'idée de planter sa tente ou de stationner sa caravane à quelques pas seulement de la mer a immédiatement séduit.

Mais bien des choses ont changé depuis. « Les réservations étaient rares à l'époque. Les vacanciers arrivaient parfois dès l'aube pour être sûrs d'avoir une place », raconte Rémy. À partir des années 90, l'organisation est devenue plus professionnelle, avec des règles plus strictes et des attentes plus élevées de la part des campeurs. « Dans les années 80, une simple petite piscine gonflable suffisait pour les enfants. Aujourd'hui, les campeurs recherchent davantage de confort. Mais sans perdre l'authenticité de l'expérience camping ! »

Moments forts de 60 ans d'histoire

L'histoire du camping est marquée par plusieurs moments clés. Le camping s'est d'abord développé rapidement, avec la construction du bar-restaurant en 1967. Dans les années 90, la création de la piscine a représenté une étape importante. La famille Galissot a également installé plusieurs chalets, mais l'expérience

traditionnelle du camping reste centrale. Aujourd'hui, le camping propose 130 emplacements et 19 chalets ou mobil-homes. « L'essentiel, c'est la vie en plein air, en harmonie avec la nature et dans une ambiance conviviale. »

« L'essentiel, c'est la vie en plein air, en harmonie avec la nature et dans une ambiance conviviale. »

Se faire connaître auprès d'un public plus large

Afin de se faire connaître auprès d'un public européen plus large, sans renier ses valeurs fondamentales, le Camping La Baie d'Aunis s'est affilié à ACSI. « L'expérience proposée par ACSI correspond parfaitement à notre vision du camping : un retour à l'essentiel, dans un cadre naturel et chaleureux », explique Rémy. De plus, les inspecteurs ACSI

entretiennent un contact personnel avec les campings qu'ils visitent et avec leurs vacanciers. « Cette approche garantit une grande fiabilité et une qualité exceptionnelle qu'on ne trouve nulle part ailleurs. »

Quel avenir pour le camping ?

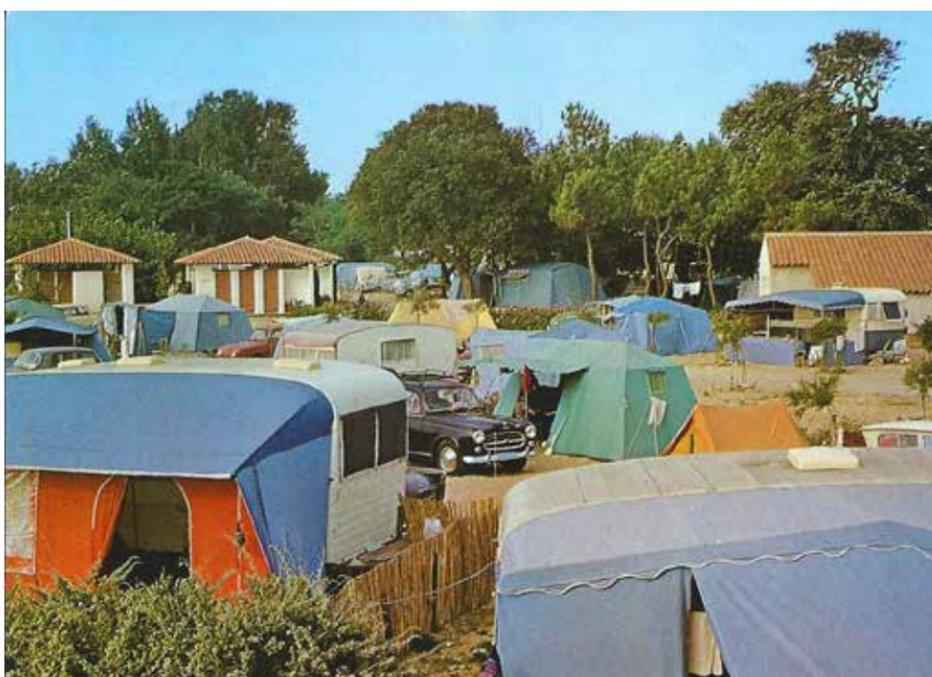
Selon la famille Galissot, si le Camping La Baie d'Aunis est devenu un lieu aussi unique, c'est grâce à trois valeurs fondamentales. « D'abord, la simplicité et une présentation impeccable du site. Ensuite, l'hospitalité que nous offrons, notamment à travers un accueil chaleureux et personnalisé. Et enfin, la proximité. Proximité géographique, bien sûr (près de la plage et du centre-ville), mais aussi dans notre relation avec les campeurs. Nous restons toujours proches d'eux. »

L'atmosphère familiale est particulièrement précieuse, tant entre les campeurs qu'entre les hôtes et les gérants. « Beaucoup de campeurs viennent ici depuis

des années, certains même depuis plusieurs générations. Des couples s'y sont formés, des familles entières s'y retrouvent chaque été. Cette fidélité, c'est ce qui rend le Camping La Baie d'Aunis si spécial. Nous voulons préserver cette ambiance unique, chaleureuse et conviviale, tout en continuant à répondre aux envies des campeurs. Pour que chacun puisse encore longtemps profiter de ce lieu d'exception ! »

60 ans de La Baie d'Aunis

Bien sûr, le Camping La Baie d'Aunis ne laisse pas passer son 60e anniversaire inaperçu. Toute une saison de surprises est prévue. Des objets en édition limitée, dont les bénéfices seront reversés à une association locale, à une exposition photo et des interviews de campeurs fidèles. Et bien d'autres surprises encore au programme...



Camping Baia Domizia, Italie

Hospitalité en bord de mer

Le Camping Baia Domizia a été fondé, tout comme ACSI, dans les années soixante. Les premiers visiteurs y voyaient un lieu de détente, situé dans un endroit alors méconnu mais prometteur. Grâce à son cadre magnifique au sein d'un parc naturel régional et sa situation en bord de mer Tyrrhénienne, le camping est rapidement devenu une destination de vacances très prisée.

D'un simple camping à un véritable village de vacances
Depuis sa création, le Camping Baia Domizia n'a connu que deux propriétaires, garantissant ainsi une certaine stabilité. Les différences entre hier et aujourd'hui sont considérables. En 1965, Baia Domizia était un camping simple, principalement destiné aux tentes et caravanes. Les installations étaient rudimentaires et les infrastructures encore en cours de développement.

Aujourd'hui, le camping est devenu un village de vacances à part entière, avec des mobil-homes, des piscines, des restaurants, des bars et des espaces de remise en forme. De plus, le camping propose désormais un confort accru, comme le wifi, des programmes d'animation et l'accès à diverses activités touristiques. « Le passé nous a appris à continuer d'innover et à garantir confort et qualité », explique Francesco.

Moments marquants de son histoire

Au fil des années, le Camping Baia Domizia a organisé de nombreux événements. Concerts,

« Le passé nous a appris à continuer d'innover et à garantir confort et qualité. »

tournois sportifs et soirées d'animation ont fait du site un lieu vivant et convivial. « Des couples s'y sont rencontrés, des enfants y ont grandi – certains reviennent encore aujourd'hui. Les vacanciers viennent ici non seulement pour le calme, mais aussi pour l'ambiance chaleureuse et le côté social. »

Un anniversaire riche en festivités

Le 60e anniversaire du Camping Baia Domizia est célébré en grande pompe. Tout au long de la saison, chaque week-end est consacré à une décennie différente, des années soixante à aujourd'hui. Cela signifie musique, costumes, jeux et spécialités culinaires de chaque époque. De plus, tous les vacanciers reçoivent un cadeau anniversaire avec le logo des 60 ans, et une exposition photo retrace l'histoire du camping à travers des images d'archives.

Collaboration avec ACSI

La collaboration avec ACSI est née de la volonté d'attirer les campeurs – et en particulier les camping-caristes – et de les fidéliser. Grâce à ce partenariat, le Camping Baia Domizia a pu accroître sa visibilité à l'international et toucher un public plus large.

La relation entre le camping et ACSI repose sur l'engagement à maintenir des standards de qualité élevés pour les campeurs. « La collaboration avec ACSI rend notre camping encore plus attractif, grâce à la garantie de qualité et à sa renommée internationale. Les inspecteurs ACSI jouent un rôle essentiel dans ce processus. Ils entretiennent un lien direct avec le camping, mais aussi avec les campeurs. »

Regard vers l'avenir

Pour l'avenir, le Camping Baia Domizia se concentre sur trois

axes principaux : durabilité, innovation et expérience. « Par durabilité, nous entendons une gestion efficace des ressources afin de relever au mieux les défis mondiaux. L'innovation, c'est intégrer la technologie pour améliorer le confort des campeurs. Et en collaborant avec l'ensemble de la région, nous offrons à nos hôtes une expérience unique. »

Le camping reste fidèle à ses fondements, tout en ayant résolument le regard tourné vers l'avenir. « Le passé nous a appris combien il est essentiel d'entretenir et de moderniser les infrastructures, tout en garantissant confort et qualité. » Quoi qu'il en soit, le Camping Baia Domizia reste un lieu où nature, hospitalité et tradition se rejoignent.



Camping l'Escale, France

D'une ferme à un camping apprécié

Ce qui a commencé dans les années soixante comme un emplacement de fortune pour des touristes américains est devenu un camping chaleureux au cœur des Alpes françaises. Au fil des années, le Camping l'Escale s'est transformé en un lieu de vacances prisé, avec un fort esprit familial et des liens solides avec ses visiteurs.

Un camping né de l'hospitalité
« L'histoire du Camping l'Escale remonte à 1965, lorsqu'un groupe de touristes américains cherchait un terrain plat pour planter leurs tentes », raconte la propriétaire, Catherine. « Ils sont arrivés dans le village du Grand-Bornand et ont frappé à la porte de la ferme de mes parents, qui élevaient des vaches dans les alpages. Les touristes ont demandé s'ils pouvaient camper dans le champ. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un

camping. »

Ce qui n'était au départ qu'un simple champ s'est rapidement transformé en véritable camping. Les premières installations étaient modestes : une douche et un seul WC. Mais les sanitaires ont vite été agrandis. En hiver, les caravanes étaient placées à l'aide d'un tracteur, car le camping est devenu une destination non seulement estivale, mais aussi hivernale, sous forme de « caravaneige » dans le domaine skiable du Grand-Bornand. Le camping est idéalement situé, en lisière du village et à deux pas des pistes, à une heure de route de Chamonix et à trois quarts d'heure d'Annecy.

De la simplicité au confort
Depuis la création du camping, bien des choses ont changé. « En 1965, le camping était encore une activité simple. Les gens venaient

avec leurs tentes, les équipements étaient rudimentaires et le confort limité. Aujourd'hui, les campeurs recherchent davantage de confort et disposent d'un bon équipement personnel », explique Catherine.

Le camping a donc évolué avec le temps et est désormais ouvert été comme hiver. Une piscine intérieure

« Nos hôtes doivent savoir qu'ils peuvent toujours compter sur nous »

et une piscine extérieure ont été construites, et l'ancienne ferme du XVII^e siècle abrite désormais un restaurant de camping chaleureux. En été, randonneurs, amoureux de la nature et adeptes de sports de plein air apprécient le site. En hiver, l'Escale propose

de bonnes infrastructures pour les sports d'hiver.

L'hospitalité reste la priorité
Une chose, cependant, n'a pas changé : l'hospitalité de la famille. « Nous faisons très attention à conserver cette ambiance accueillante et chaleureuse, et à offrir un service de qualité. Nos hôtes doivent savoir qu'ils peuvent toujours compter sur nous », insiste Catherine.

En regardant vers l'avenir, elle voit de nouveaux défis et opportunités. « Les vacanciers attendent des équipements modernes et des hébergements bien équipés. » La famille a donc investi dans des appartements, des chambres, des mobil-homes et des emplacements adaptés aux sports d'hiver. Ainsi, le camping continue d'évoluer avec les attentes des campeurs.

Un lien fort avec ACSI
La collaboration avec ACSI a débuté après le passage de l'ancien système Camping Cheque à la CampingCard ACSI. Ces deux systèmes proposent des réductions en basse saison, mais la CampingCard ACSI s'est révélée beaucoup plus simple à gérer. « Au fil des années, une belle relation s'est créée entre ACSI et nous », confie Catherine. « Nous souhaitons d'ailleurs remercier tout particulièrement l'inspecteur de camping Swinnen, qui venait déjà nous voir à l'époque où mes parents géraient encore le camping. La coopération avec ACSI permet au Camping l'Escale de toucher un large public, tout en conservant cette ambiance personnelle qui nous est chère. »



 **Pluscamp Sandvik, Norvège**

Calme et traditions au cœur de la nature norvégienne

En 1964, le berger Arne H. Sandvik installa un panneau au bord de la route, marquant ainsi la naissance de Pluscamp Sandvik. Ce lieu paisible, en lisière d'un parc national entouré de montagnes majestueuses et de glaciers, devint rapidement une halte idéale pour les amoureux de la nature. Son fils, Hans Olav, a repris le flambeau en 1982 et a vu le tourisme beaucoup évoluer en plus de quarante ans.

Lorsque Arne H. Sandvik eut l'idée de créer un camping, il se renseigna auprès des autorités sur les possibilités de le promouvoir. Le 10 juillet, il reçut pour réponse que le camping devait d'abord exister avant de pouvoir être promu. « Mon père est passé immédiatement à l'action, » raconte Hans Olav. « Il a installé un panneau "camping" le long de la route, un WC temporaire et un robinet extérieur avec de l'eau froide. Le 11 juillet, la première tente était plantée. Le campeur a même passé la nuit gratuitement. C'est ainsi que tout a commencé. »

De la bergerie au vrai camping
L'ouverture officielle a eu lieu en 1965. À partir de là, les vacanciers pouvaient séjourner dans cinq cabanes et dix petits chalets. Il y avait également un kiosque

et, désormais, un vrai bâtiment sanitaire avec douches chaudes. Les années suivantes, le camping s'est amélioré progressivement. En 1966, dix nouvelles cabanes furent installées. Et bien d'autres équipements ont suivi : éclairage électrique, buanderie, cuisine, réfrigérateurs... « Aujourd'hui, tout cela semble banal, mais dans les années 60 et 70, c'était une véritable révolution », explique Hans Olav. Jusqu'au milieu des années 90, la famille élevait encore des moutons à la ferme. Ensuite, l'attention s'est totalement portée sur le camping, avec davantage de bungalows et d'emplacements pour tentes.

« Une bonne connexion internet et des bornes de recharge pour véhicules électriques deviennent indispensables. »

Hans Olav a repris le camping à l'âge de dix-huit ans, en 1982. Depuis, il a vu le tourisme profondément évoluer. « Au début des années soixante, les Européens commençaient à voyager. Je me

souviens encore de tout ce que les gens transportaient sur le toit de leur voiture. Les vacanciers cherchaient simplement un endroit où passer la nuit, sans réservation. Par temps de pluie, ils étaient ravis lorsqu'une cabane était disponible. »

La nature, principale attraction
« Comme sur de nombreux campings norvégiens, c'est surtout la nature qui attire les campeurs », souligne Hans Olav. « Nos visiteurs viennent découvrir les montagnes et glaciers du parc national de Jostedalbreen. Avant ou après leur visite, ils souhaitent loger à proximité. Étant de vrais amoureux de la nature, ils partent souvent en excursion. Le camping est donc généralement vide en journée, surtout quand il fait beau. En revanche, quand le temps est plus maussade, ils viennent volontiers se réchauffer au restaurant. »

L'une des leçons que Hans Olav a retenues en plus de quarante ans, c'est que le tourisme reste un secteur incertain. « Nous avons ressenti les effets de la crise du Covid et de la crise économique dans le tourisme. Heureusement, la Norvège est paisible et isolée, ce qui nous a permis de rapidement accueillir à nouveau des visiteurs une fois les restrictions levées. » Pour répondre à cette

incertitude, l'offre a été élargie. « Nous avons un hôtel avec restaurant – le seul de la région – ouvert toute l'année. Et nous constatons aussi que la saison s'étend. Plus de vacanciers viennent désormais en dehors de la haute saison, jusqu'en septembre ou octobre. À Sandvik, on peut même profiter de séjours de ski, de fêtes et d'événements. »

Traditions norvégiennes uniques au camping
Parmi ces événements, figure le traditionnel festival annuel d'accordéon, que Hans Olav évoque avec enthousiasme. « Il y a parfois jusqu'à trente orchestres qui se produisent. Même les visiteurs qui ne jouent pas peuvent participer dans une ambiance conviviale. Et pour ceux qui préfèrent un séjour sans accordéon, il y a des emplacements plus tranquilles, un peu à l'écart. »

Forte de son expérience, la famille regarde également vers l'avenir. L'installation d'un bon réseau internet est en cours. Et face à la montée des véhicules électriques, des bornes de recharge sont en train d'être installées.

Autre défi actuel : la météo plus extrême. « Autrefois, nous avions peu de problèmes liés à l'eau. Aujourd'hui, nous faisons face à des pluies intenses et des

inondations. Il faut adapter le terrain à ces nouvelles réalités. »

La nouvelle génération est d'ailleurs déjà impliquée dans la gestion du camping. La fille de Hans Olav en est la directrice au quotidien. Et sa petite-fille, qui fêtera ses dix ans cet été, donne déjà un coup de main au service.

« Je me souviens encore de tout ce que les gens transportaient sur le toit de leur voiture. »

Une relation solide avec ACSI
La collaboration avec ACSI remonte à plusieurs années. « J'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs inspecteurs au fil du temps. Leurs visites ne ressemblent pas à des contrôles, mais plutôt à celles de bons amis, » raconte Hans Olav. « ACSI a été l'une des premières organisations à nous rendre visite chaque année. Aujourd'hui, nous entretenons une relation longue et solide. »



 **Sjöstjärnans Camping, Suède**

Pourquoi tant de campeurs reviennent à Sjöstjärnan

Ce qui a commencé en 1965 comme une aventure de Brittinger et Erik Karlsson est devenu un camping avec une clientèle fidèle et chaleureuse. Le Sjöstjärnans Camping, situé à Arvidsjaur, n'est pas seulement un endroit idyllique avec une vue magnifique, c'est aussi un lieu où les visiteurs se sentent immédiatement chez eux. Beatrice, qui a repris le camping en 2021, perpétue cette tradition avec sa famille : un lieu de rencontre où les voyageurs du monde entier tissent des liens d'amitié.

Un lieu unique sur une île

Le camping est situé dans un endroit exceptionnel : une petite île sur un lac, accessible par la route. Le nom Sjöstjärnan signifie d'ailleurs « étoile de mer ». De taille modeste, le camping offre à chaque emplacement une vue sur l'eau. Le paysage du nord de la Suède est splendide et attire des amoureux de la nature venus des quatre coins du monde. Beatrice raconte que pas moins de 35 à 40 % des vacanciers reviennent, un taux remarquablement élevé.

Des visiteurs venus de partout

« Nous accueillons des campeurs du monde entier », raconte Beatrice avec enthousiasme. « L'été dernier, nous avons compté jusqu'à treize nationalités différentes en une seule soirée. » Beatrice gère Sjöstjärnan avec son compagnon Marino. Leur fils

Ludvig, âgé de 7 ans, représente la huitième génération sur la ferme et participe activement. Il tond la pelouse et veille à ce qu'il y ait du bois prêt pour les feux de camp.

Un camping avec une longue tradition

Le Sjöstjärnans Camping a été fondé en 1965 par les parents de Beatrice. « Mes parents géraient déjà un Folkets Hus, une salle des fêtes très prisée pour les soirées dansantes, les mariages et autres événements. En 1965, ils ont acheté la ferme et lancé le camping. » Le succès fut immédiat. En 1967, un an après la naissance de la sœur aînée de Beatrice, Susann, une salle de réception fut ouverte sur le site. De nombreux groupes connus s'y sont produits au fil des années. En 2021, Beatrice a eu la chance de reprendre le camping. Elle se dit reconnaissante de marcher dans les pas de ses parents. Numéro 1 du top 20 des campings suédois

En soixante ans, les choses ont beaucoup changé, surtout en ce qui concerne la manière dont les gens trouvent le camping. « À l'époque, il n'y avait bien sûr ni Internet ni réseaux sociaux. Les visiteurs venaient surtout grâce au bouche-à-oreille. C'est encore le cas aujourd'hui, mais les avis en ligne et les recommandations spontanées de nos clients jouent désormais un rôle majeur. Nous avons même été classés numéro

1 dans une liste des 20 meilleurs campings suédois par un site spécialisé, » dit Beatrice, fière.

« Les habitués donnent un coup de main au camping. »

Un tout nouveau bâtiment sanitaire

Depuis qu'elle a repris la direction, Beatrice s'est investie dans plusieurs améliorations. Le camping dispose désormais d'un bâtiment sanitaire moderne et agréable. D'autres projets sont à l'étude, comme l'installation d'un sauna ou la location de canoës. Il est déjà possible de louer des barques ou pédalos et d'acheter un permis de pêche directement sur place. L'accessibilité pour les personnes en situation de handicap est également prévue, tout comme l'agrandissement du coin feu près du lac.

« Nous pensons que l'intérêt pour les vacances en Scandinavie va croître, car les températures y restent agréables en été », prévoit Beatrice. « Nous recevons même des demandes pour la période hivernale, ce qui n'était pas le cas auparavant. Nous organisons également des événements privés dans notre lodge, comme des anniversaires, mariages ou baptêmes. Certains invités se

souviennent encore avec émotion des bals organisés entre 1960 et 2010. C'est pourquoi nous réfléchissons à organiser une fête pour célébrer notre 60e anniversaire. »

Un camping avec du cœur

Le fil conducteur de l'histoire du Sjöstjärnans Camping, c'est le lien fort entre la famille et ses visiteurs. « Mes parents m'ont appris à traiter tous les clients de la même manière. Nous faisons tout notre possible pour que chacun se sente ici comme chez lui. La chaleur humaine et l'amour de nos hôtes sont ce qui me motive chaque jour. J'adore écouter les histoires de nos campeurs. Un jour, un vacancier est revenu après vingt ans, avec encore en main le reçu de sa toute première visite à Sjöstjärnan. »

Beatrice apprécie aussi la diversité des véhicules de camping : anciens camions de pompiers transformés ou encore un client allemand venu en tracteur. Cette atmosphère bienveillante se reflète aussi dans la solidarité sur place. Les campeurs répartissent leurs véhicules pour que tout le monde puisse profiter de la vue sur l'eau : les grands camping-cars en haut, les petites

« Numéro 1 du top 20 des campings suédois. »

caravanes plus bas. Les habitués donnent parfois un coup de main, prenant par exemple la relève à la réception lorsque Beatrice est occupée, ou aidant un voisin avec une roue crevée ou une installation difficile. Ce climat crée des liens très forts. « Mes parents sont décédés en 2002 et 2004. Lorsque je vais sur leurs tombes, je découvre parfois que des campeurs y ont déposé des fleurs. »

« J'adore écouter les histoires de nos campeurs. »

Une collaboration précieuse

La collaboration avec ACSI est également très appréciée. « Le Sjöstjärnans Camping a toujours eu une excellente relation avec ACSI et ses inspecteurs », explique Beatrice. « Notre première rencontre s'est faite lorsqu'ils ont séjourné ici comme simples campeurs. Depuis, ils se sont vraiment investis dans la vie du camping et suivent nos évolutions de près. Grâce à ACSI, nous atteignons aujourd'hui un public plus large. De nouveaux visiteurs découvrent le camping, et grâce à leurs récits enthousiastes, notre cercle de fidèles ne cesse de s'élargir. »



 **Camping Neset, Norvège**

Complet dès ses débuts

Situé sur une presqu'île au bord du lac norvégien Byglandsfjorden, le Camping Neset attire les campeurs depuis déjà 60 ans — bien avant qu'un panneau « camping » ne soit installé en bord de route.

Le paisible camping 4 étoiles Neset est entouré d'eau sur trois côtés, avec en toile de fond les collines verdoyantes de la vallée de Setesdal. Depuis la ville portuaire de Kristiansand, dans le sud de la Norvège, il faut environ une heure de route par la route nationale 9 pour rejoindre le camping, situé sur les rives de l'Otra, large rivière qui traverse la vallée et forme le

« Ce fut une formidable surprise lorsque l'inspecteur ACSI s'est soudainement présenté à notre porte avec le trophée ACSI. »

lac Byglandsfjord, dont la commune tire son nom.

À l'origine, le terrain du camping Neset était une ferme. Des moutons paissaient autrefois sur les emplacements de camping actuels, comme le raconte le propriétaire Olav Neset. « Les touristes, charmés par le paysage, s'arrêtaient souvent ici pour demander s'ils pouvaient planter leur tente. »

La naissance du camping

Au printemps 1965, le père d'Olav construisit un petit bloc sanitaire et installa un panneau artisanal indiquant « camping » en bord de route. « Le soir même, vingt tentes étaient déjà montées. Il a connu une excellente première saison. En 1967, alors que j'avais 12 ans, mon père m'a jugé assez grand pour gérer un petit kiosque sur le camping. Depuis, j'étudiais en hiver et je travaillais ici chaque été. »

Plus tard, Olav Neset a voyagé à travers le monde comme guide touristique pendant les hivers.

Mais chaque été, il revenait à la ferme. Après des périples en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie, il est finalement revenu s'installer définitivement au camping, qu'il a repris de son père en 1975.

Paradis de la randonnée et des activités nautiques

Le terrain spacieux compte 200 emplacements touristiques pour caravanes, camping-cars et tentes, et est ouvert toute l'année. On y trouve également 31 hébergements locatifs. Trois blocs sanitaires ont été récemment rénovés, et il y a aussi un sauna. Le petit restaurant propose des plats simples comme des hamburgers et des pizzas, et les clients peuvent acheter les produits essentiels dans l'épicerie du camping. La ville d'Evje se trouve à 12 kilomètres.

Le paysage vallonné du Setesdal est un véritable paradis pour les randonneurs, mais les amateurs d'eau y trouvent aussi leur bonheur. Il y a une petite plage, et le camping loue des barques,

kayaks et pédalos pour explorer le lac. Les pêcheurs ont de grandes chances d'attraper une truite. Pour les enfants, il y a une aire de jeux sur le terrain.

Prix ACSI du meilleur camping de Norvège

En 2022, le camping a remporté le prix ACSI du meilleur camping de Norvège. « Ce fut une formidable surprise lorsque l'inspecteur ACSI s'est soudainement présenté à notre porte avec le trophée ! » raconte Olav Neset. « Nous avons toujours eu de très bonnes relations avec ACSI, mais ça, c'était vraiment la cerise sur le gâteau. »

Cette année, cela fait déjà cinquante ans que Neset dirige le camping qui célèbre son 60e anniversaire. « Le plus grand changement dans la gestion d'un camping depuis cette époque, c'est qu'il y a moins de tentes. Les caravanes et les camping-cars sont beaucoup plus grands, et leur nombre a considérablement augmenté. Nous avons donc aménagé des

emplacements stabilisés directement en bord de l'eau pour les accueillir. »

Célèbre pour sa vue

Le camping, également une excellente étape pour les voyageurs en route vers le Cap Nord ou les îles Lofoten, a accueilli à la Pentecôte 1999 le plus grand rassemblement de motards jamais organisé en Norvège, se souvient le propriétaire. « La radio avait même diffusé un avertissement concernant tous les motards qui descendaient vers le sud. Les habitants de la région en parlent encore aujourd'hui. »

Neset, qui fêtera ses 70 ans cette année et prévoit de vendre bientôt le camping, est fier de ses clients fidèles qui reviennent année après année. « Les gens reviennent parce qu'ils aiment cet endroit. Le Setesdal, l'atmosphère et la nature du Camping Neset. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai entendu de nouveaux visiteurs s'exclamer à leur arrivée : 'Waouh, quelle vue !' »



Camping Piantelle, Italie

Le lac, le rêve et la princesse

Au bord du lac de Garde se trouve le Camping Piantelle, une entreprise familiale riche d'une belle histoire. Ce coin idyllique, avec son champ d'oliviers et sa plage, est né du rêve de Peppino Conchieri, un jeune homme revenu dans sa région natale après la Seconde Guerre mondiale. Giuliana Cavazza, actuelle propriétaire, raconte comment Camping Piantelle est devenu un lieu de vacances réputé en soixante ans.

Le rêve de Peppino

Pendant son service militaire, Peppino Conchieri a visité de nombreux pays, mais pour lui, aucun n'était plus beau que sa région natale. Après la guerre, il décida de revenir chez lui avec un rêve : créer un camping au bord du lac afin que d'autres puissent profiter de ce lieu enchanteur.

Malheureusement, Peppino ne possédait pas de terres pour réaliser son rêve. Mais une famille en possédait : sur une île du lac de Garde vivait une vraie princesse,

Livia Cavazza, arrière-grand-mère de Giuliana. Peppino prit son courage à deux mains et lui parla de son projet. Touchée par son histoire et sensible à la beauté du lieu, Livia lui céda une parcelle à louer, appelée Piantelle : un coin paisible avec plage, terrasses en pente, oliviers et une source naturelle. Ainsi naquit le Camping Piantelle.

Au début, seuls quelques campeurs y séjournaient, mais l'ambiance y était déjà très conviviale. Certains de ces premiers campeurs sont revenus pendant des décennies, devenant partie intégrante de l'histoire du camping.

Retour à la famille Cavazza

En 2000, la famille Cavazza est revenue dans l'histoire du camping, raconte Giuliana. « Après des années passées à l'étranger, mes parents, Fabrizio et Pamela, ont repris le camping à la famille Conchieri. Ils ont obtenu les autorisations pour agrandir le site et construire une piscine, un projet longtemps rêvé. Depuis,

nous développons chaque année davantage le camping, avec de nouveaux appartements, piscines et mobil-homes. »

L'objectif est clair : privilégier la qualité. « Nous collaborons avec des partenaires britanniques et néerlandais, et nous investissons dans une équipe solide. Toujours avec le souci de préserver l'espace vert et de ne pas tout construire. Nous sommes fiers d'avoir pu conserver une partie de la plage et de l'olivieraie. »

Partager victoires et épreuves

Le camping a connu des hauts et des bas. En 2005, Pamela, la mère de Giuliana, décède prématuré-

« Miser sur une qualité durable plutôt que sur des tendances éphémères »

ment. En 2016, Giuliana reprend le camping, permettant à son père

de se consacrer à ses passions. Depuis, le camping n'a cessé d'évoluer : mobil-homes de luxe en 2017, nouveau restaurant en 2022, supermarché moderne en 2023, et ouverture en 2024 du Spray Park, un espace aquatique pour tous.

Fabrizio a soutenu Giuliana durant toutes ces années, jusqu'à son décès soudain cette année. « Pendant dix ans, nous avons travaillé main dans la main, partageant les joies et les épreuves. Il nous manquera énormément, mais nous continuerons à faire vivre sa vision. »

Calme, nature et confort

Le monde du camping a bien changé. Là où régnaient simplicité et aventure, les vacanciers recherchent aujourd'hui davantage de confort. « Les campeurs d'aujourd'hui veulent toujours de la verdure, de l'espace et du calme, mais aussi la climatisation, un bon lit et une connexion wifi rapide, » explique Giuliana. « Il y a aussi beaucoup plus de règles qu'avant.

Cette bureaucratie peut freiner la créativité. »

Mais pour Giuliana, la qualité durable reste essentielle. « Pas seulement pour rester compétitifs, mais pour répondre aux attentes de nos clients. Et par qualité, j'entends des projets pérennes, pas des tendances passagères. Nous investissons dans des infrastructures et une équipe qui durent. Malgré les obstacles administratifs, nous continuerons à développer Piantelle avec respect pour la nature et notre histoire familiale. Heureusement, nous sommes à la fois propriétaires et gestionnaires du terrain. »

ACSI, une source d'inspiration constante

« Nous collaborons avec ACSI depuis plus de vingt-cinq ans, » confie Giuliana. « Les inspecteurs sont professionnels, sérieux et sympathiques. Leurs suggestions nous sont précieuses et nous inspirent pour continuer à améliorer notre camping. »



Castel Camping La Garangeoire, France

Un camping château au charme français

Au cœur de la nature française, à quelques kilomètres de la côte atlantique, se trouve le Castel Camping La Garangeoire. Un lieu unique, où la même famille accueille les campeurs depuis 1964. Aujourd'hui, c'est Anne et son mari Éric Bourgon, troisième génération, qui dirigent le camping. « C'était l'un des premiers campings 4 étoiles du département. Il a rapidement attiré une clientèle étrangère et est devenu le principal employeur saisonnier de la région, » raconte Anne.

D'une ferme familiale à un camping de référence

À l'origine, La Garangeoire était un moyen innovant de promouvoir les produits de la ferme familiale — légumes, viandes, œufs, beurre — tout en préservant le patrimoine bâti. Ce projet, lancé par Monique et Michel de Kerautem, débuta avec une capacité de 300 campeurs. Il devint rapidement un lieu très prisé des vacanciers internationaux.

Aujourd'hui, le camping accueille jusqu'à 1 400 campeurs en haute saison. Forêts, sentiers et prairies se succèdent harmonieusement. « Environ 50 % des emplacements sont désormais équipés de lodges, de mobil-homes ou de chalets. L'offre d'activités — équitation, tennis, pêche — ainsi que la restauration se sont considérablement développées. Mais la véritable magie de La Garangeoire reste intacte : les gens viennent toujours chercher ici le calme, le confort et la nature, » affirme Anne.

Apprécié depuis des décennies

L'histoire de La Garangeoire regorge de belles anecdotes. En 2024, des vacanciers ont été célébrés pour leur 43e été consécutif sur le camping. Et parmi les 18 employés permanents, deux ont fêté leurs 25 ans d'ancienneté cette année.

Bien sûr, tout n'a pas toujours été facile. Environ 90 % des clients sont étrangers, principalement des Néerlandais, Britanniques et

Irlandais. « Cela a rendu les deux années Covid particulièrement difficiles. Nous avons alors décidé de cibler un nouveau public français et d'investir davantage dans le confort, notamment les sanitaires privés. »

Jubilé festif : 60 ans de La Garangeoire

La Garangeoire a récemment célébré ses 60 ans avec de nombreux événements. L'année a débuté avec une grande réunion d'anciens employés. Le 28 juin, deux nouvelles zones de camping — Safari Lodges et Castels Premium Suite — ont été inaugurées lors d'une cérémonie officielle, apportant encore plus de confort aux vacanciers.

« Le camping fut l'un des tout premiers campings 4 étoiles du département »

Lors des soirées d'été du 22 juillet et du 19 août, les campeurs ont profité de concerts, d'un spectacle de rapaces et d'un feu d'artifice grandiose. Durant toute la saison, des garden parties ont été organisées pour remercier les fidèles vacanciers.

« Nous avons également lancé le Passeport Garangeoire, avec lequel les campeurs pouvaient collecter des tampons en participant à des activités, » raconte Anne. « Notre nouvelle mascotte en peluche a immédiatement séduit les plus petits. » Moment fort de l'année : la création de l'arbre de la mémoire, hommage à ceux qui ont marqué le camping mais qui ne sont plus là. La saison s'est conclue par une dernière soirée festive, en famille, entre vacanciers et équipe.

15 ans avec le même inspecteur

Depuis les débuts, La Garangeoire collabore avec ACSI. « Depuis plus de quinze ans, le même inspecteur nous rend visite chaque année. Il nous encourage,

nous partage les tendances venues des Pays-Bas... Il fait presque partie de la famille. » Ce n'est pas un hasard s'il était présent lors des festivités du 60e anniversaire. L'art de l'hospitalité depuis 1964 Castel Camping La Garangeoire continue d'évoluer, sans jamais perdre son âme. « Notre objectif reste inchangé : accueillir les vacanciers comme des amis, dans un cadre préservé. » La devise n'a pas changé non plus : L'art de l'hospitalité depuis 1964.

Que nous réserve l'avenir ?

« Nous continuerons d'investir dans le confort, avec davantage d'emplacements premium incluant sanitaires privés et kitchenettes, » explique Anne. En parallèle, la durabilité reste une priorité majeure. Le camping travaille activement pour obtenir le label écologique Ecolabel, et Anne et Éric espèrent accueillir de plus en plus de vacanciers partageant leur amour de la nature.



Ardoer comfortcamping Scheldeoord, Les Pays-Bas

Au bord de l'Escaut occidental

Situé directement au bord de l'Escaut occidental, niché entre les digues de Zélande, se trouve l'Ardoer Comfortcamping Scheldeoord. Ce camping au riche passé accueille des campeurs depuis 1965. Aujourd'hui, c'est Robbert Northolt qui en assure la gestion. Et le sens du camping, il l'a dans le sang : son père a racheté le site alors que Robbert n'avait que trois ans, et il y a passé toute son enfance.

Du camping municipal à une destination de vacances prisée
Scheldeoord fut à l'origine une initiative de la commune de Baarland, qui, dans les années 60, avait perçu le potentiel de la plage attenante. « Même avant l'ouverture officielle, l'endroit attirait les campeurs et les vacanciers grâce à la plage voisine », explique Robbert. Après une réorganisation communale en 1970, il a été décidé que l'exploitation d'un camping ne relevait plus des missions d'une municipalité. Le camping fut donc vendu, et après quelques changements de propriétaires, la famille Northolt en est devenue l'heureuse propriétaire en 1976.

Bien plus qu'une simple piscine
Au milieu des années 70, Scheldeoord ne faisait que 1,8 hectare, mais l'innovation était déjà au rendez-vous. En 1975, une piscine chauffée avec pataugeoire a été construite, suivie en 1976 par un nouveau bar, un snack-bar et une épicerie. Et les évolutions ont continué. Robbert conserve encore des coupures de presse qui affirmaient déjà que « le campeur ne se contente plus d'une piscine standard ».

En 2025, Scheldeoord s'est transformé en un camping de 17 hectares comptant environ 500 emplacements. Il dispose de nombreux équipements, dont des piscines intérieure et extérieure, des blocs sanitaires modernes et une équipe d'animation pour petits et grands. Tout y est réuni pour offrir une expérience de vacances complète.

Grandir sans perdre son identité
Depuis les années 80, Scheldeoord arbore fièrement ses 5 étoiles, et depuis les années 90, il porte même le titre de

Superplatz. En 2023, le camping a été élu Camping de l'année, une belle récompense pour Robbert et son équipe. Grâce à sa situation directe sur l'Escaut occidental, l'eau est dans l'ADN du camping. « Nous faisons tout pour que nos hôtes puissent vivre l'Escaut au maximum », explique Robbert.

Ainsi, en 2006, la plage a été réaménagée, et depuis 2010, on peut même y pratiquer le kitesurf. Autre moment fort : l'ouverture de la Scheldebrasserie De Landing en 2012, où les visiteurs peuvent savourer un bon repas avec vue sur l'Escaut. Et depuis 2018, les ScheldeSafari – excursions en bateau rapide à la rencontre des phoques – remportent un franc succès, notamment auprès des familles aventureuses.

« Nous faisons tout pour que nos hôtes puissent vivre l'Escaut occidental au maximum »

Scheldeoord s'engage également en faveur de la durabilité. Cette année, le camping a reçu pour la 25^e année consécutive la certification Green Key Or, un label international de durabilité dans le secteur de l'hôtellerie.

60 ans de Scheldeoord : un anniversaire plein d'émotions

Le week-end du 17 mai, Scheldeoord fêtera ses 60 ans avec un programme riche en festivités. « Ce sera un vrai week-end de fête, avec de nombreuses activités et un mini-festival », révèle Robbert. Un moment particulièrement attendu sera l'inauguration de la piscine intérieure rénovée.

Collaboration avec ACSI : stable et fiable

Depuis toujours, Scheldeoord collabore avec ACSI. « Nous avons la chance d'avoir toujours eu le même inspecteur. Il connaît parfaitement notre camping et chaque année, nous passons ensemble en revue les nouveautés, qui sont ensuite mises en ligne via la plateforme ACSI. Cela se passe de manière très fluide et efficace. »

Scheldeoord continue d'évoluer

Selon Robbert, trois éléments expliquent le succès durable du camping : « D'abord, bien sûr, l'emplacement unique en bord direct de l'Escaut. Ensuite, l'hospitalité et l'ambiance chaleureuse et personnelle qui règnent ici. Et enfin, nous offrons une véritable expérience de vacances complète pour tous les âges, avec un accent particulier sur la nature et l'aventure. »

L'avenir de Scheldeoord repose sur une évolution continue, avec une attention particulière aux nouvelles technologies. « Un beau défi nous attend : comment transformer des tendances comme l'intelligence artificielle en opportunités concrètes dans le secteur du tourisme, » explique Robbert. « Mais une chose est sûre : l'approche personnelle du camping restera toujours primordiale. »

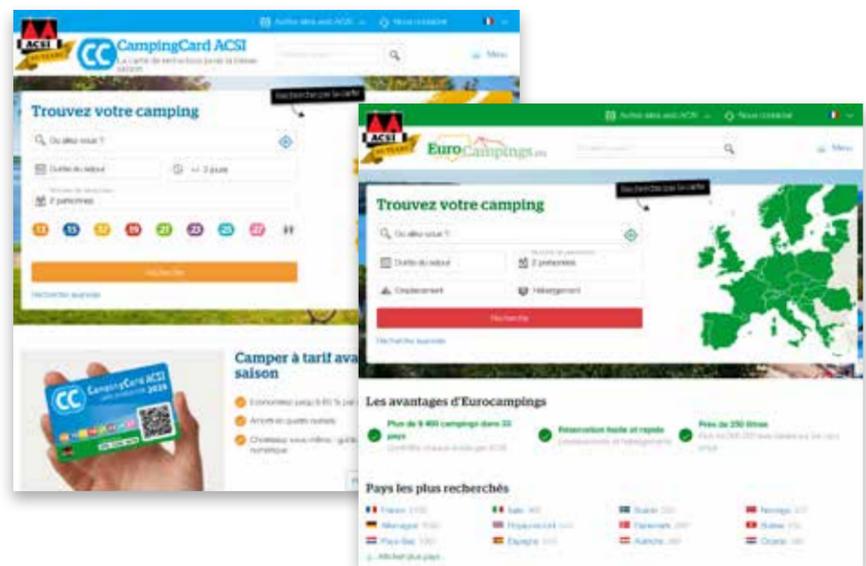
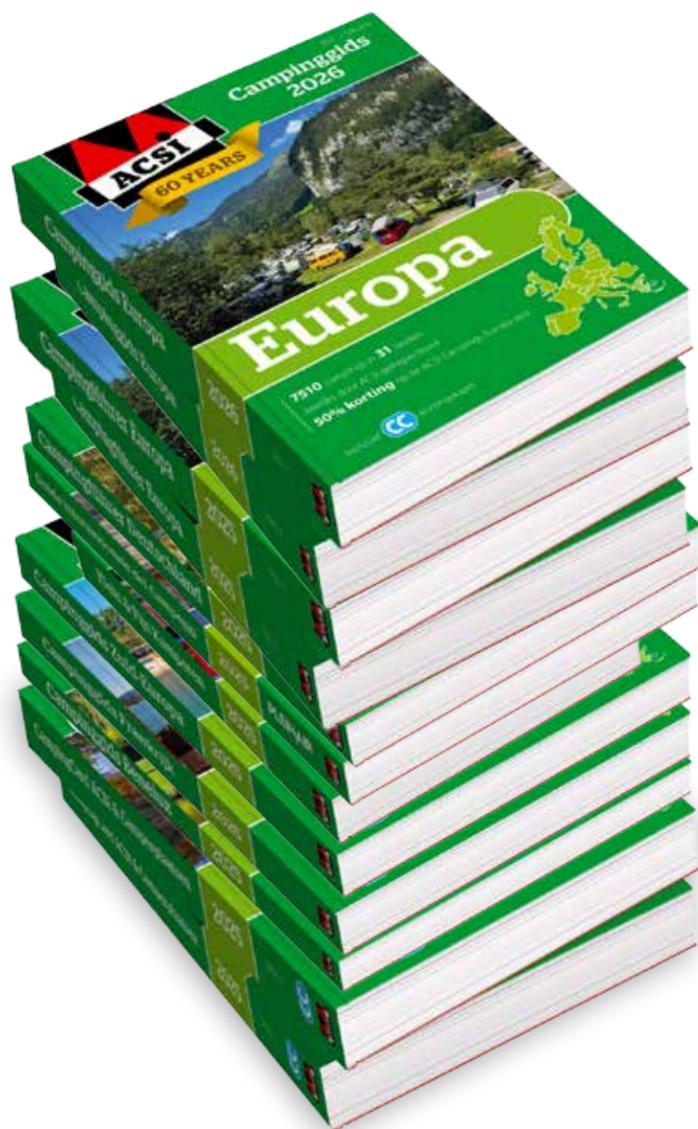


Camping, "Scheldeoord", Baarland





- Plus de **20 millions de visiteurs uniques** par an sur les applications et sites web d'ACSI*
- Plus de **900 000 utilisateurs des guides** de campings ACSI dans toute l'Europe
- **Visibilité maximale** pour votre camping



Grandissez avec ACSI

Discutons des possibilités !

+31(0)488452055 | sales@acsi.eu | www.acsi.eu

* Chiffres prévus pour la saison 2026